

ASBL - Resp.: D. Daxhelet - c/o exp.: Avenue Arthur Proce, 5 - 5000 Namur - Belgique - Tél: 011 32 81 23 14 31

77

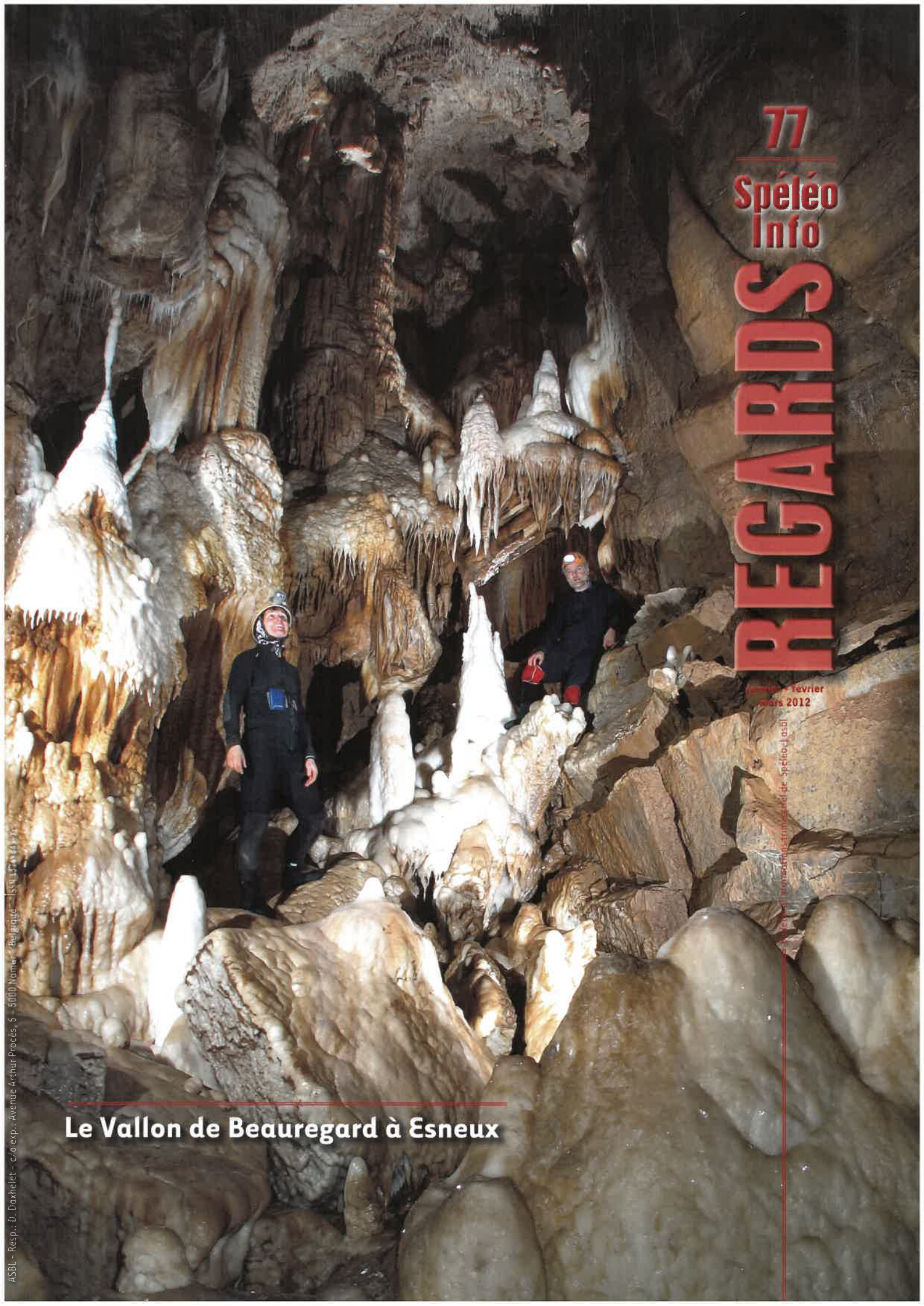
Spéleo
Info

REGARDS

Volume - Février
Année 2012

Photo: Dominique Daxhelet - ASBL

Le Vallon de Beauregard à Esneux



Avenue Arthur Procès, 5 B-5000 Namur
Tél. : +32 (0)81 23 00 09 - Fax: +32 (0)81 22 57 98

Éditeur responsable: Delphine Daxhelet
Rédacteur en chef : Jean-Claude London
Secrétaire de Rédaction: Laurence Remacle
Comité de Rédaction: Vincent Gerber,
Francis Linthout, Gaëtan Rochez.
Ont collaboré à ce numéro: P. Dumoulin et
P. Xhaard.
Relecture: Nathalie Goffioul
Graphisme, mise en page: Joëlle Stassart

Imprimeur et agent publicitaire
Press J - TVA: BE0418.589.147
Avenue Arthur Procès, 5 B-5000 Namur

Pour toute insertion publicitaire,
contactez : communication@speleo.be

Rédaction
Tous les articles doivent être envoyés
Avenue Arthur Procès, 5 B-5000 Namur
ou communication@speleo.be

Nos colonnes sont ouvertes à tout
correspondant belge ou étranger.

Les articles n'engagent que la
responsabilité de leur auteur.

Reproduction autorisée (sauf mention
contraire) avec accord de l'auteur et
mention de la source: extrait de
"Regards Spéléo Info" n°.

Échanges et abonnements

Bibliothèque Spéléo-J
Avenue Arthur Procès, 5 B-5000 Namur
bibliotheque@speleo.be

Abonnement (4 numéros)
Belgique: 25€ Etranger: 32€

Prix au numéro (port compris)
Belgique: 6€ Etranger: 8€

Échanges souhaités avec toute revue belge
ou étrangère d'intérêt commun qui en
ferait la demande.

Spéléo-Secours : 04/257 66 00

**Date limite de remise des
articles pour le prochain n°:
15 avril 2012**



Cette revue est publiée avec la collaboration
de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Région Wallonne.

Grâce au legs reçu au décès de notre Président d'Honneur et pour lui rendre hommage, notre fédération a créé le Prix Alphonse Doemen. Attribué au minimum tous les deux ans, il a pour objectif de promouvoir les études dans le domaine de la spéléologie et récompenser des travaux portant sur la recherche scientifique, la découverte ou la description du milieu souterrain.

C'est en 2007 que le jury a décerné le premier Prix Doemen. Le lauréat était le Groupe de Recherches Spéléologiques de Comblain-au-Pont, avec ses découvertes et explorations effectuées de manière exemplaire sur le vallon de Bearegard. La proclamation, on s'en souvient, avait eu lieu à l'occasion des Journées Spéléo/Speleo Dagen à Heure.

Le règlement du Prix prévoit une présentation des travaux sous forme par exemple d'un rapport inédit, l'UBS se réservant par ailleurs le droit de publier les travaux honorés. C'est ce que le comité de rédaction du Regards a finalement décidé de faire en prenant en charge sa parution à travers ce numéro spécial Bearegard.

Un n° 77 que l'on doit en particulier au travail de synthèse effectué de main de maître par Laurence, qui achève là son travail de secrétaire de rédaction. Mention spéciale également à Vincent qui y a

passé énormément de temps une fois de plus ; une précieuse contribution qui risque bien, pour lui aussi, d'être la dernière en tant qu'éditeur responsable. Ce qui reste du comité de rédaction tient à les remercier pour leur engagement, leur efficacité et l'énergie mise sans compter au profit de notre revue fédérale. Au plaisir évidemment de continuer à les y retrouver comme auteurs ! Il en va de même pour Richard Grebeude, présent depuis le très lointain n°1 et qui a décidé d'en rester là.

Il ne nous reste plus qu'à essayer de trouver le courage pour que continue à vivre le Regards. Même si nous sommes tous d'accord pour dire qu'il se doit de rester une vitrine de la spéléologie belge, secondé du côté néerlandophone par le Spelerpes, nous nous trouvons à nouveau face à un moment difficile de son existence. Plus que jamais, nous demandons avec insistance le soutien de nos instances dirigeantes, mais aussi de vous, les membres, pour que « ça continue », une expression si chère aux spéléos !

À bientôt pour la suite, nous l'espérons, et bonne descente dans ce beau Regards consacré principalement au Souffleur de Bearegard. Pfff !

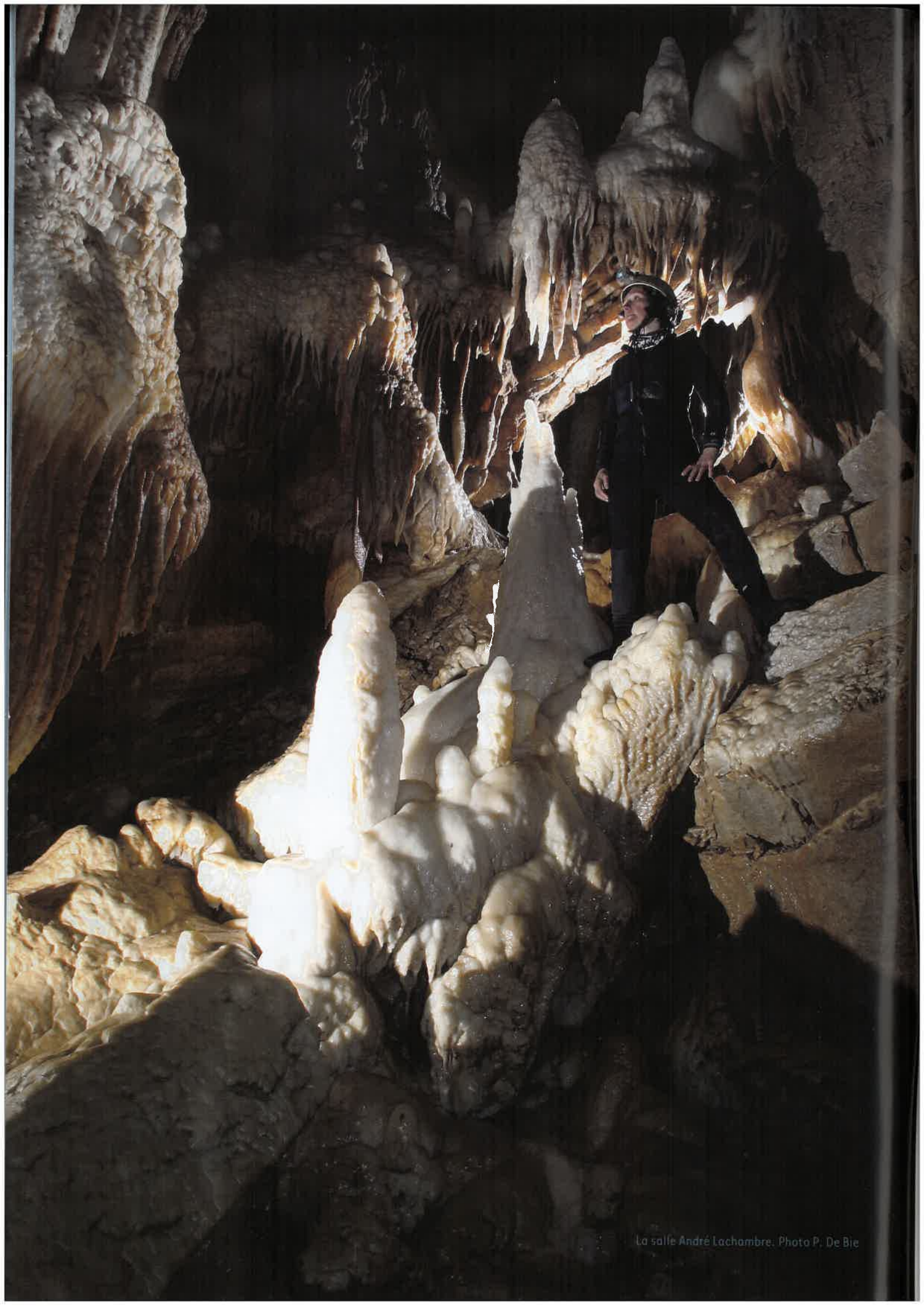
Jean-Claude London et Gaëtan Rochez

SOMMAIRE

I. Préambule	5
II. Le vallon de Bearegard – aperçu général	6
1- Description du vallon	6
2- Historique des recherches spéléologiques anciennes	7
3- Bilan des recherches hydrogéologiques	7
4- Le système karstique de Bearegard	8
5- Bibliographie relative au vallon	10
III. Le Souffleur de Bearegard (PD3)	12
1- Récit d'ambiance. « 23 octobre 2005 : un grand jour ! ».	
Une journée typique d'exploration-découverte au Souffleur. (Jean-Claude London)	12
2- Agenda des découvertes.	14
3- Description de la cavité	15
4- Cheminement et équipement dans le Souffleur	18
5- Conditions de visite	24
IV. La Douve aux Salamandres (FD1)	25
1- Agenda des découvertes	25
2- Description	25
3- Conditions de visite	25
4- Cheminement et équipement dans la Douve aux Salamandres	25
5- Bibliographie	27
V. Les autres sites karstiques importants du vallon (selon le modèle de la fiche Balsan)	28
1- La Triple Douve	28
2- La Douve aux Eaux sauvages	30
3- Le chantoir de la Ferme	32
4- La grotte du Monceau	33
VI. Postface	36
1- Le vallon de Bearegard depuis 2009	36
2- Perspectives	37
VII. Un aperçu de l'ambiance de travail au Souffleur...	38

Photo de couverture : la salle André Lachambre. Cliché : Paul De Bie.

Crédit photo : F. Bartos, R. Bay, P. De Bie, P. Dumoulin, V. Gerber, J.-C. London, Ph. Meus, R. Monseur, G. Rochez, J. Vanderbruggen, P. Xhaard, GRSC.



La salle André Lachambre. Photo P. De Bie



Figure 1 - Pol Xhaard. Photo J.-C. London.
Figure 2 - Patrice Dumoulin. Photo P. De Bie.

C'est avec une grande joie que nous pouvons enfin présenter à tous les lecteurs du Regards notre plus belle découverte : celle du Souffleur de Beaugard. Nous l'avions déjà présentée en 2007, à l'occasion du prix Alphonse Doemen, mais seuls quelques élus avaient pu parcourir le dossier édité en cinq exemplaires pour l'occasion.

Plutôt que de présenter le Souffleur de manière isolée, nous avons préféré le réinsérer dans son contexte : celui du vallon de Beaugard. D'autant plus que nous axions nos recherches sur l'étendue du vallon, et c'est toujours le cas actuellement. C'est ainsi que, pendant que nous poursuivions nos découvertes dans le Souffleur, nous découvrons et explorons une nouvelle cavité : la Douve aux Salamandres. Tant qu'à tendre vers l'exhaustivité, les autres cavités du vallon ont été présentées également, même si certaines d'entre elles avaient déjà fait l'objet d'une ou plusieurs publications.

Les lecteurs du dossier « Prix Doemen 2007 » déploreront sans doute le peu de nouveauté qu'ils trouveront à la lecture du présent ouvrage. Et c'est un fait. Le laps de temps qui nous était imparti pour concrétiser ce Regards spécial Beaugard était trop court pour envisager une mise à jour complète. Seules les données concernant la Douve aux Salamandres ont été actualisées.

Réaliser une présentation exhaustive du vallon de Beaugard est une tâche colossale. Le résultat est bien imparfait, certainement. Que ceux que je n'ai pas cités, et dont je n'ai pas relaté les travaux ne m'en veuillent pas trop : je me suis basé ici sur les documents publiés au niveau fédéral.

Je souhaite en dire un peu plus à propos des artisans des dernières découvertes. À la lecture de ce dossier, le lecteur retiendra que celles-ci sont l'œuvre du G.R.S.C., sans plus de précision. C'est vrai que les spéléos du G.R.S.C., depuis 1997 mais de manière plus intensive depuis 2003, ont mené des recherches, fouilles et désobstructions un peu partout dans ce vallon, certaines ayant abouti aux belles découvertes que sont le Souffleur et, dans une moindre mesure, la Douve aux Salamandres. Les autres désobs n'ont pas encore abouti.

La plupart des membres de notre club ont contribué à ces découvertes, pour l'un ou l'autre aspect, chacun selon ses compétences propres. Toutefois, je souhaite mettre en avant deux faits :

- Les recherches et travaux en « zone profonde » sont l'œuvre principalement de Patrice Dumoulin et moi-même. Pour donner une idée de notre engagement, j'avancerai les chiffres suivants : 176 sorties dans le Souffleur, totalisant 1054 heures, à l'actif de Patrice ; 138 sorties totalisant 846 heures à mon compte.
- De nombreux spéléos, tant du Nord que du Sud du pays, nous ont apporté leur aide (ils sont venus « enlever leur pierre »), participant ainsi à l'extension du réseau. Je ne me risquerai pas au périlleux exercice de les citer tous, par peur d'en oublier. Qu'ils soient ici remerciés ; de toute façon, ils sont encore les bienvenus : les possibilités ne sont pas épuisées...

Et finalement, je tiens à remercier les propriétaires : Monsieur et Madame Alain Mazy, qui nous soutiennent avec bienveillance dans nos recherches.

Pol XHAARD
Président du G.R.S.C.
Décembre 2011

II. Le vallon de Beauregard – aperçu général

1- Description du vallon

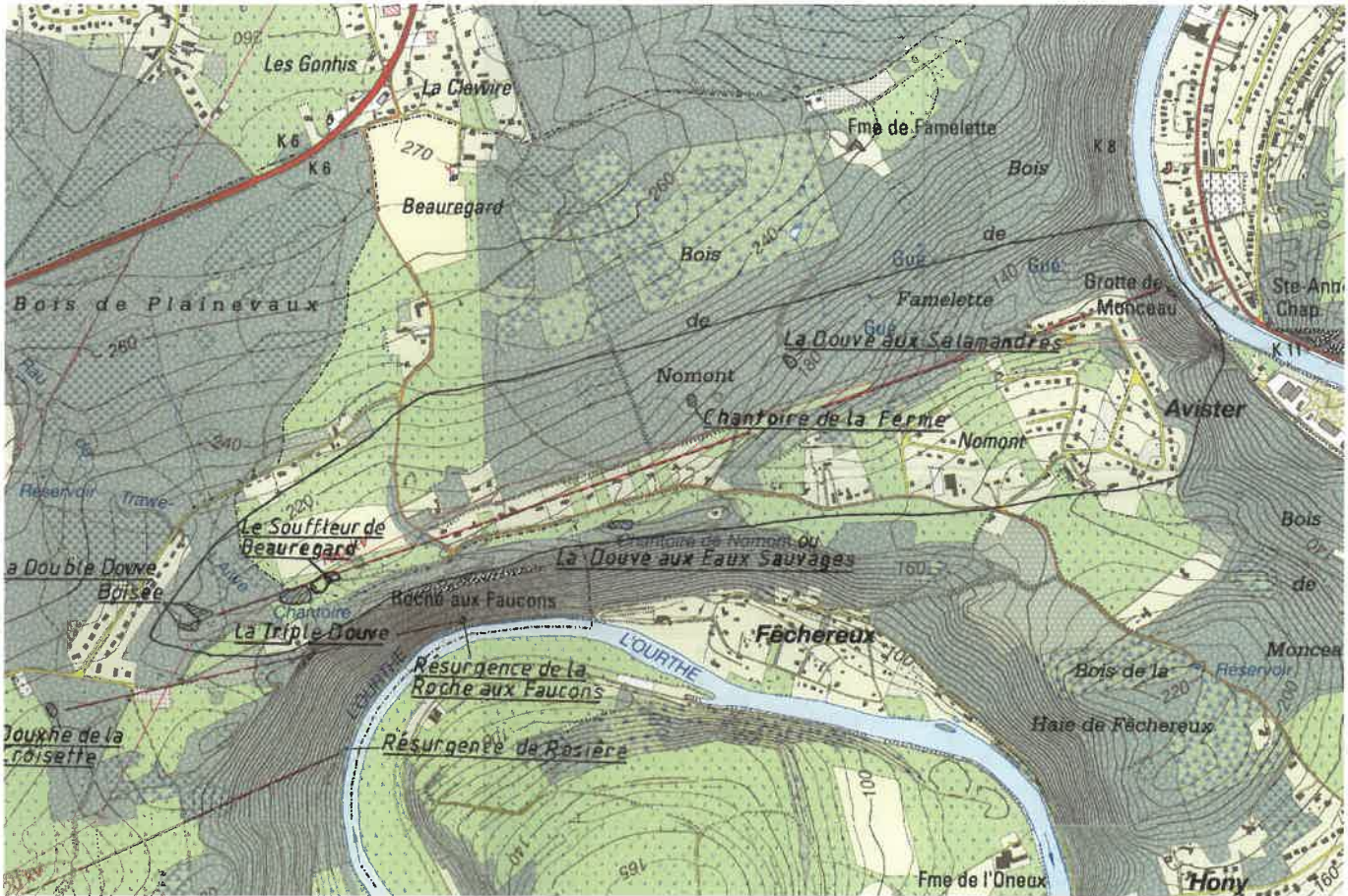
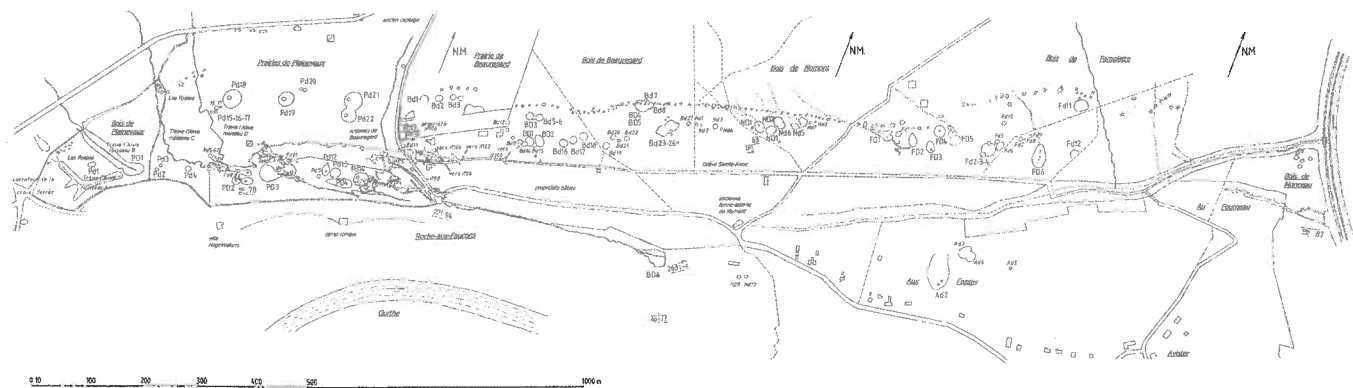


Figure 3 - Aperçu de la zone Beauregard-Monceau (IGN, carte au 10.000e).

On peut voir sur cet extrait de la Carte IGN la zone de Beauregard-Monceau :

- au Nord : la rue de Beauregard, qui se greffe sur la route Bonnelles-Avister-Hony, et rejoint le village de Plainevaux ;
- au Sud : l'Ourthe à Fâchereux ;
- à l'Ouest : le terminus de la rue de la Sablière, qui se greffe sur la rue de Beauregard ;
- à l'Est : la résurgence du Monceau, à Tilff.

Le vallon présente une orientation approximative Ouest-Est. On estime que le réseau hydrologique du vallon de Beauregard débute, côté Ouest, à « la double boisée » codée PD1, et se termine vers l'Est, à la résurgence et la grotte du Monceau. Il est alimenté par une quantité de ruisseaux et de ruisselets, la plupart intermittents ; les plus gros débits se trouvent à l'amont (côté Ouest) et ils viennent tous du Nord.



Le synclinal de Beauregard

Figure 4 - Le synclinal de Beauregard (d'après M. Bay).

La carte ci-dessus (reproduite en annexe) est basée sur celle dessinée en 1968 par Maurice BAY (voir Biblio. alinéa 2). Nous avons repris sa codification des dolines (ou douves) et des chantoirs par deux lettres suivies d'un nombre.

La deuxième lettre est toujours « D » pour douve, même si le phénomène est plutôt un chantoir. La première lettre : **P** pour Plainevaux (le bois, les prairies et les champs cultivés, à l'ouest de la route Bonnelles-Hony), **B** pour Beaugard (les prairies, le bois), **N** pour Nomont (le bois), **F** pour Famelette (le bois) et **A** pour Avister (les prairies). Il distinguait aussi les dolines-chantoirs, codifiées avec un **D** majuscule (« FD1 »), et les dolines simples, sans perte de ruisseau, codifiées avec un **d** minuscule (« Fd1 »).

2- Historique des recherches spéléologiques anciennes

Les « vieux » spéléos me pardonneront si l'un de leurs anciens chantiers n'est pas évoqué ici ; mais nous n'avons pu reprendre que ce qui a été publié.

La Douve aux Eaux Sauvages (BD6)

- En 1953, le S.P.S. inaugurait la période des désobstructions à la Douve aux Eaux Sauvages, les spéléos creuseurs atteignaient la profondeur remarquable de 11 mètres (croquis de Paul Moises).
- Les mêmes ont repris une désob. en 1965, d'après J. Dubois.
- Le G.R.H.S. aurait travaillé dans le chantoir en 1977, en tout cas, Robert Levêque lançait un appel aux candidats creuseurs dans la revue : « Le Parpaing » n°3-4 de 1977.
- Les spéléos du club : L.C.D.C. (Les compagnons des cavernes) d'Ougrée ont travaillé à leur tour en 1988, suivis par ceux du C.R.S.L. et du C.R.S.O.A.
- Le C.L.A.P. a mené des travaux avant 1997.
- J.C. Vittoz a désobstrué en 1996-97.
- Les derniers terrassiers sont les spéléos du G.R.S.C., aidés par L. Haesen : 5 visites-désob. en 1997, 8 en 1998 avec première de 5 mètres, puis abandon.

Chaque tentative pour atteindre le réseau souterrain de Beaugard via la Douve aux Eaux Sauvages s'est soldée par un échec. Ce chantoir mérite bien son nom. Le ruisseau qui s'y jette est indomptable. Ses crues violentes sont responsables du colmatage des conduits souterrains du chantoir. C'est suite à ce constat et au dépit qui s'ensuit, que nous reprîmes une prospection du vallon de Beaugard à la recherche d'une perte fossile qui ne fût plus jamais visitée par les eaux, et que nous entreprîmes un nouveau chantier dans la douve-méandre plus en amont (PD3). Ce chantier nous a conduits à la super-découverte du Souffleur de Beaugard.

Le Chantoir de la Ferme (ND1b)

- Désob. par le S.C. Les Calcites en 1971
- Ensuite, par J. DUBOIS (S.P.S.), et puis par le C.R.S.L. en 1979. Les spéléos du C.R.S.L. approfondirent la cavité sous le premier palier. Ce chantoir prend l'aspect d'un P20.

La Triple Douve (PD2)

- Désob. par le G.R.H.S. en 1977, par le C.R.S.L. en 1988, par le G.R.S.C. depuis 2005,
- 9 visites en 2005, 14 en 2006, 8 en 2007, 5 en 2008. Nous cherchons en fait une entrée côté amont au réseau du Souffleur, dont une seule entrée existe actuellement. La perte active de la Triple Douve se situe 80 mètres en amont (vers l'Ouest) par rapport à l'entrée du Souffleur.

3- Bilan des recherches hydrogéologiques

Le « Souffleur » se développe dans le « Synclinal de Beaugard », et fait partie du réseau hydrogéologique du vallon de Beaugard, qui prend naissance à la Double Douve Boisée située dans le bois de Plainevaux, au Sud de la rue de Beaugard, notée PD1 sur le plan du Synclinal, et qui se termine à la résurgence du Monceau à Tilff.

Sur une distance d'environ 2200 mètres et une largeur approximative de 150 mètres, le vallon est criblé de plus de trente dolines et chantoirs. Il récolte les eaux de plusieurs ruisseaux. Citons d'Ouest en Est : les ruisseaux A et B de Trawe L'Aiwe qui se perdent dans la Double Douve Boisée (PD1), les ruisseaux C et D de Trawe L'Aiwe qui se perdent dans la Triple Douve (PD2), le ruisseau de Beaugard qui se perd dans la Douve aux Eaux Sauvages (BD6), et une multitude de ruisselets intermittents qui se perdent dans les dolines (ou douves) des bois de Beaugard, de Nomont, et de Famelette (voir le plan du Synclinal). La plus grande partie de ces eaux réurgit à la résurgence du Monceau (une partie du débit s'écoule sans doute sous le niveau de l'Ourthe).

Le système karstique de Beaugard avait déjà été présenté par E.A. Martel (voir Biblio. alinéa 1). La liaison Triple Douve – Monceau avait été prouvée suite aux goudrons qu'un entrepreneur indélicat avait versés dans la Triple Douve lors de la construction de la route du Condroz, dont les traces ont été retrouvées dans la grotte du Monceau. Celle de la Douve aux Eaux Sauvages vers Monceau avait été prouvée par Doudou en 1905.

En mars 2005, les spéléos du G.R.S.C. et Philippe Meus ont prouvé, avec résultats quantitatifs à l'appui, que toutes les eaux récoltées dans le vallon réurgissent à la résurgence du Monceau, en empruntant des drains que l'on peut qualifier de très transmissifs.

Le multitraçage concernait trois pertes :

- 1 : la Triple Douve, 150 g d'uranine (distance de la résurgence du Monceau : 2171 m)
- 2 : la Douve aux Eaux Sauvages, 500 g de naphtionate de sodium (distance : 1384 m)
- 3 : la Douve FD5 dans le bois de Famelette, 300 g de sulforhodamine B (distance : 820 m)



Figure 5 – Injection de l'uranine à la Triple Douve le 19 mars 2005 à 16h46. Photo R. Bay.

En résumé, le multitraçage a bien confirmé la relation exclusive et directe des trois points d'absorption avec la résurgence du Monceau, et a exclu, dans les conditions de hautes eaux malgré tout présentes au moment des tests, toute relation, tant avec les résurgences situées dans la boucle de Fêchereux (Rosière et Fêchereux), qu'avec l'émergence du tuf calcaire de Monceau.

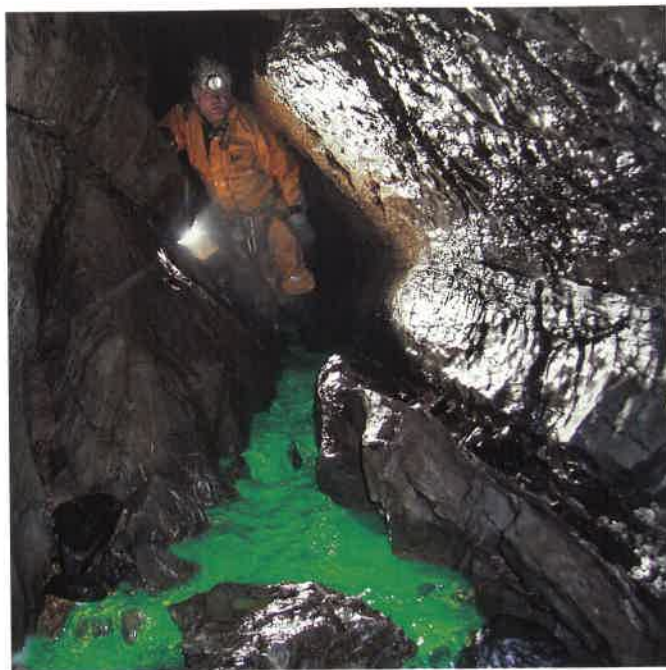


Figure 6 - Apparition du traçeur dans le collecteur de Beaugard, le 19 mars à 17h25. Photo J.-C. London.

Figure 7 - Injection du traçeur à la douve FD5. Photo Ph. Meus



Pour le reste, nous avons pu conclure, sans cependant oublier que les propositions qui suivent sont des hypothèses, que :

- les vitesses observées sont assez élevées pour que les trois connexions testées puissent être reconnues comme appartenant à trois écoulements karstiques constitués de drains très transmissifs, sans zone noyée importante en aval,
- la liaison Nord (bois de la Famelette) présente des modalités d'infiltration qui ont eu pour effet d'étaler la courbe de restitution, ce qui distingue nettement cette restitution des deux autres du point de vue de plusieurs paramètres,
- la liaison Sud est la moins dispersive ; on peut supposer que son parcours est un mono-trajet, sans shunts latéraux, avec très peu de fissures et de retenues d'eau.

Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur à la publication relative à ce multitraçage (voir Biblio. alinéa 6).

En ce qui concerne les systèmes hydrologiques liés aux deux résurgences de Fêchereux, un peu plus au Sud, José Schoonbroodt (G.R.S.C.) avait prouvé en 1998 et 1999, l'existence de deux autres liaisons hydrologiques parallèles à celle de Beaugard – Monceau (voir Biblio. alinéas 7 et 8) :

- La Douxhe de la Croisette (chantoir situé au Sud du nouveau cimetière de Plainevaux) – résurgence (orientale) de Fêchereux, ou résurgence de la Roche aux Faucons, et
- Chantoir de Plainevaux (situé au point bas du village) – résurgence occidentale de Fêchereux, ou résurgence de Rosière.

4- Le système karstique de Beaugard

Le Synclinal de Beaugard s'oriente grosso-modo d'Ouest en Est, et plus précisément selon l'axe : 280 – 80 grades, en fait, selon la direction de la stratification.

Il est limité au Nord et à l'Ouest par le plateau de Boncelles (cote : 260 m), au Sud et à l'Est par les méandres de l'Ourthe : Fêchereux (Roche aux Faucons) et Monceau-Tilff, et par l'Ourthe qui coule à l'altitude de 75 mètres à Monceau.

Les roches du substratum appartiennent au Dévonien : du Famennien au Sud, à l'Émsien au Nord. La zone centrale du Synclinal est constituée de calcaires frasniens.

En allant du Sud au Nord, on rencontre successivement : les schistes verts à minces bancs de psammites du Famennien, les calcaires du Frasnien surmontés par une assise de schistes noduleux, un étage Givetien avec des calcaires argileux et des schistes calcareux qui contiennent localement du minerai de fer, une assise schisteuse du Couvinien, une assise grésio-quartzitique avec quelques intercalations schisteuses de l'Émsien supérieur, les schistes et les grès quartzitiques de l'Émsien inférieur, et sur le plateau de Boncelles au Nord de la ferme de Beaugard, un lambeau de sables tertiaires reposant sur le socle du Primaire. Sur toute la longueur du bassin hydrologique de Beaugard, de l'amont : le bois de Plainevaux, à l'aval : le bois de Famelette, on peut distinguer, au Nord de l'alignement de dolines le plus septentrional, des excavations (qui ressemblent à des dolines) qui sont d'anciennes exploitations du minerai de fer.

La structure géologique du vallon consiste en un synclinal double en W, orienté 280 – 80 grades, de calcaires frasniens et givetien surmontant le Couvinien schisteux qui affleure sur les flancs et au cœur de l'anticlinal central. La structure penche vers l'Est. Le synclinal Sud est en partie amputé par la boucle de l'Ourthe autour de la Roche aux Faucons (voir Biblio. al. 4 : guides scientifiques de Sart-Tilman, et al. 3 : Calembert et Monjoie).

Système karstique de Beauregard

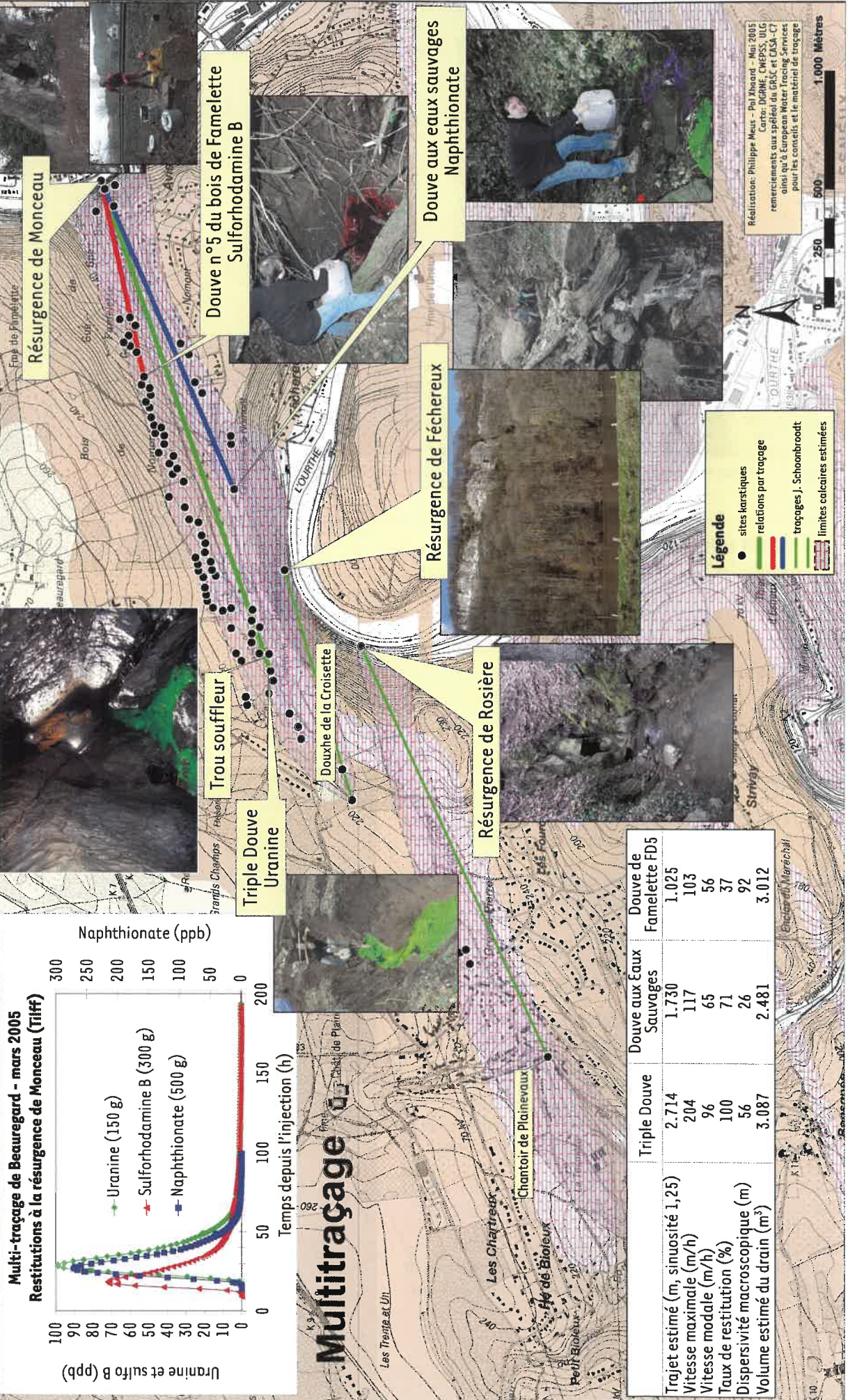


Figure 8 - Le système karstique de Beauregard. Document Ph. Meus.

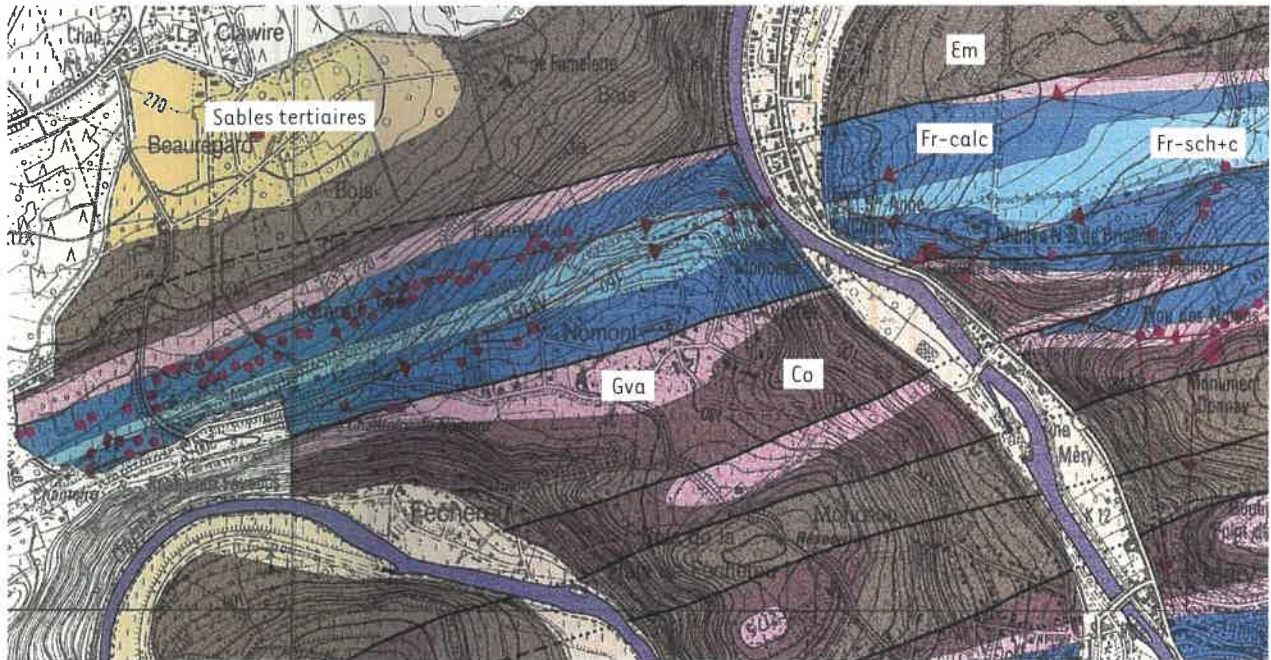


Figure 9 - Géologie du synclinal de Bearegard. Extrait de la carte du GREOA (Esneux).

Légende de la carte

- Em (Dév. inf.) (brun) : schistes, grès, et grès quartzitiques.
- Fr-calc (bleu foncé) : calcaire frasnien, formation de Lustin.
- Fr-sch+c (bleu clair) : schistes verts avec intercalation de calcaire, étage Frasnien, formation intermédiaire apparentée à la formation d'Aisemont.
- Gva (rose) : dolomies, calcaires, grès.
- Co (prune) : grès, schistes, et poudingues.

5- Bibliographie relative au vallon

- 1- VMR, 1910 - *Le massif septentrional de l'Ouest ou du vallon de Bearegard*, in *Cavernes et rivières souterraines de la Belgique*, T.1, Bruxelles, p. 639-655.
- 2- BAY Maurice, 1967-68 - *Le vallon de Bearegard, étude géomorphologique d'un synclinal calcaire*. Mémoire de Licence en Sc. Géogr., Univ. de Liège, Faculté des Sciences.
- 3- CALEMBERT L. et MONJOIE A., 1971 - *Bassin karstique et réseaux souterrains de la région de Bearegard (Liège - Belgique)*, in *Actes du colloque d'hydrologie en Pays calcaire*, Besançon, p. 277-283.
- 4- 1971 - *Vallon de Bearegard*, in *Les Guides scientifiques du Sart-Tilman, Fascicule 1 : Géologie*, §16, Université de Liège.
- 5- A.K.W.A.-Liège 1996 - n°42/5-9.
- 6- XHAARD Pol (G.R.S.C.), 2005 - *Traçage du vallon de Bearegard*. Regards n°61, p. 26-30 + 2 pages de couverture.
- 7- SCHOONBROODT J. et GIUDICE C., 1998 - *Une nouvelle énigme hydrogéologique vient d'être percée dans la province de Liège*. Regards n°32.
- 8- SCHOONBROODT J. (G.R.S.C.), 2001 - *Chantoir de Plainevaux, Douxhe de la Croisette et découverte de leurs résurgences*. Regards n°40.
- 9- DETHIER Michel (Chercheurs de la Wallonie - C.R.S.O.A.) et SCHOONBROODT José (G.R.S.C.), 2006 - *Qualité chimique et biologique des pertes et des résurgences du massif de Bearegard*, Regards n°63.



Figure 10 - Pli dans le réseau du Bûcheron - Photo P. Xhaard.

L'examen des pendages du Sud au Nord dans la zone centrale du réseau confirme une structure des couches en W.

Pendages du sud au Nord dans la zone centrale du Souffleur.

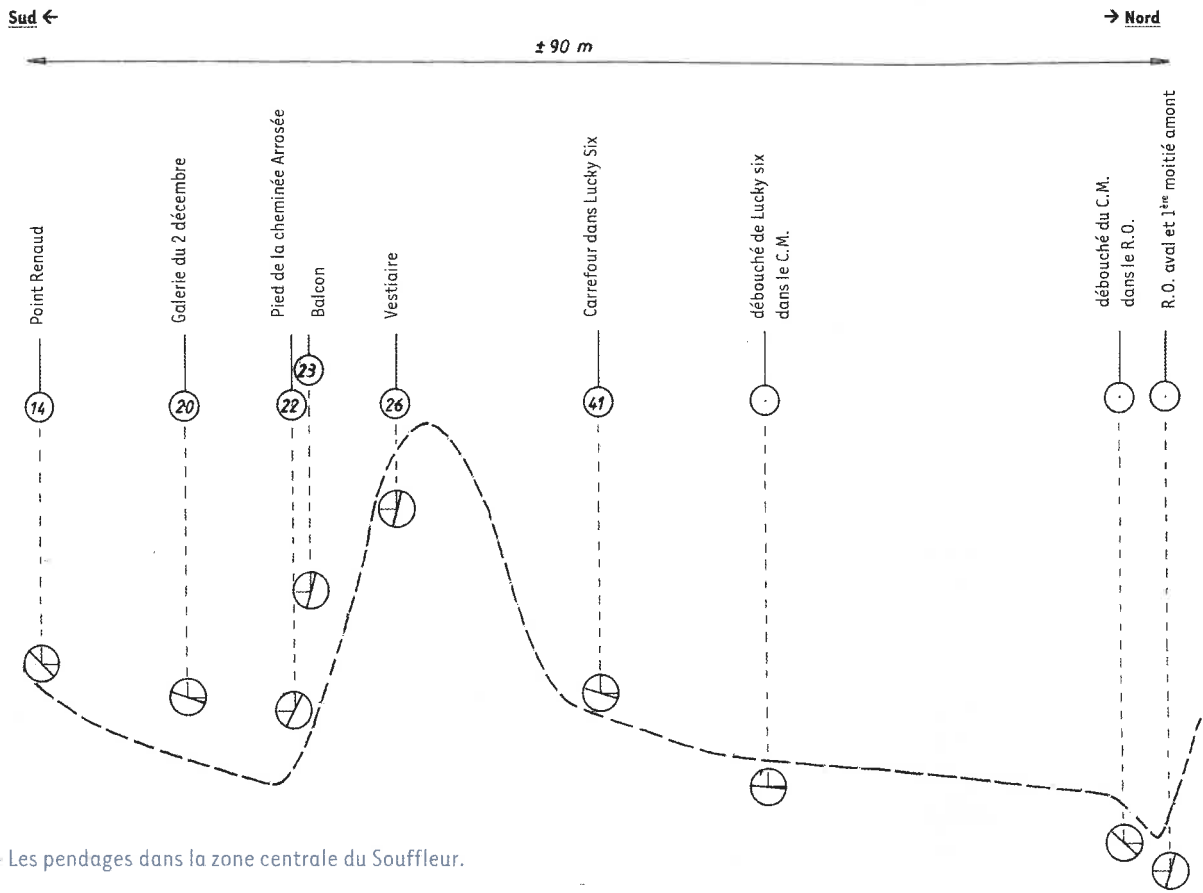
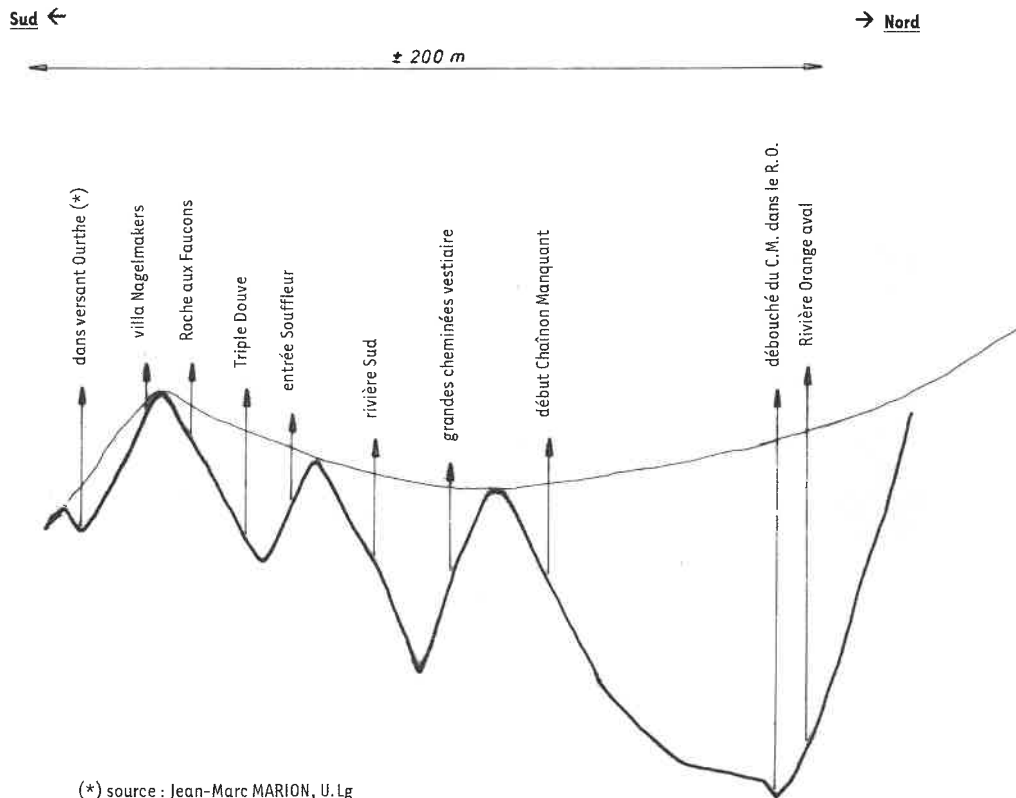


Figure 11 - Les pendages dans la zone centrale du Souffleur.

Un examen sommaire sur une zone un peu plus étendue révèle une structure plus plissée encore.

Aperçu sommaire des plissements



(* source : Jean-Marc MARION, U.Lg

Figure 12 - Aperçu sommaire des plissements (d'après J.-M Marion, ULg).

III. Le Souffleur de Beuregard (PD3)

1-Récit d'ambiance. « 23 octobre 2005 : un grand jour ! ».
Une journée typique d'exploration-découverte au Souffleur.
(Jean-Claude London)

C'est bien beau de faire de la première mais il faut ensuite mettre la topo à jour.... Personnellement, j'étais un peu en reste de ce côté. C'est pourquoi je me suis porté volontaire pour faire aujourd'hui équipe avec Pol et effectuer une séance dans le réseau de l'Orient Express, du moins dans la zone d'accès, étroite et assez complexe... chiante, quoi !



Figure 13 - La douve méandre. Photo J.-C. London.

Laissant Patrice et notre invité Luc Bourguignon s'occuper de la petite escalade en paroi gauche de la salle des Vers Viétois, au fond du réseau, je me suis donc retrouvé à tirer le fil topo, "peinturer" chaque point, et entre les coups, sortir l'APN, ce qui me vaudra le titre peu usité de "photopographe".

À la boîte et au carnet : un Pol maudissant la boue et l'humidité omniprésente mais s'appliquant avec patience et rigueur à la tâche.



Figure 14 - Topographie dans le réseau de l'Orient Express.
Photo J.-C. London.

Une bonne paire d'heures nous sont nécessaires pour faire les bouclages et les cheminées entre les deux laminoirs et le début de la galerie des Obliques.

Sur ce temps, nos deux camarades ont fait demi-tour car le balcon rapidement atteint ne débouche sur rien. Question de rentabiliser la foreuse, ils se sont repliés sur un puits entrevu précédemment et que supposons être en relation avec le réseau inférieur connu. Au cas où ça donnerait sur quelque chose d'intéressant à voir, ils ont pour instructions de nous avertir.

Alors que l'après midi est déjà bien entamé, que nous commençons à cailler et avoir un peu la dalle, Luc est venu nous retrouver et nous enjoint à venir les rejoindre. Avec déjà dans la boîte 25 visées pour 75 m arpentés, c'est sans remords que nous regardons le dépôt de matos pour avaler un peu d'eau et se partager une gaufre.

Une première à couper le souffle

Le temps encore de renfiler baudrier et ajuster la quincaillerie, je repars avec Luc, devant Pol qui préfère prendre son temps. Au niveau du puits, nous retrouvons un Patrice étrangement calme malgré l'attente que nous lui avons imposé. Ça ne lui ressemble pas et le fait qu'il insiste très fort pour que nous prenions une boussole me fait penser que nous sommes sur quelque chose de pas banal. Les dimensions de la galerie dans laquelle nous prenons pied n'est pas pour me faire changer d'avis. Ce qui me surprend surtout, c'est l'absence de boue. Les parois sont ici super propres et la roche de la couleur gris clair. Assurément, nous sommes sur autre chose...

À demi-mot, Patrice nous fait comprendre que nous allons au devant de grosses surprises. En hors d'oeuvre et en attendant Pol, il nous invite à voir l'amont de ce qui apparaît comme un beau méandre qui a dû être très actif par le passé. Rapidement, nous butons sur un beau volume, minéral à souhait et se terminant en cheminée. Entre-temps, toujours pas de Pol. Et ce méandre qui file vers l'aval qui nous attend ! Patrice nous avoue l'avoir déjà parcouru sur... une centaine de mètres !

Pol a dû louper quelque chose, je remonte le chercher. Bien m'en prit car, s'étant mépris sur notre objectif, il avait tenté de forcer un tout autre départ vertical sans y arriver. Après nous avoir appelés en vain, il s'apprêtait à reprendre à son aise le chemin de la surface. C'eût été bête car enfin tous réunis au bas du puits du "chaînon manquant", c'est un grand moment de la spéléologie belge que nous vivons ensemble.

Le méandre à la superbe morphologie s'en va en grandissant sans cesse. Orné de belles formations de calcite, il s'en va vers l'Est. Déjà, exclamations et superlatifs fusent sans retenues. Quelle découverte ! Pol avait raison de prétendre qu'en prenant du terrain sur le N, nous devrions inmanquablement trouver un axe parallèle à notre collecteur.

Le bloc qui avait freiné Patrice est surmonté sans problème. Au fur et à mesure de notre avancée, des ouvertures latérales sont aperçues en parois et un petit filet d'eau apparaît au sol en suivant un petit chenal du plus bel effet. L'excitation est à son comble quand celui-ci finit par croiser le lit sableux... d'un vrai petit ruisseau ! Avec à gauche un amont et à droite un aval ! Nous immortalisons l'instant en prenant une photo sous une grille de concrétions et une sentinelle remarquables.

Reste à choisir par où poursuivre. Est-ce par peur de voir la magie disparaître vers l'aval ou pour être systématique... en tout cas, nous optons pour l'amont. Nos bottes qui foulent pour la première fois cet endroit laissent des empreintes très profondes dans les sédiments onctueux à souhait et dévoilent une couleur orange très prononcée, celle de la limonite. Un passage bas est franchi dans cette mixture très particulière. Et au-delà, la progression semble sans fin. La grande diaclase se prolonge à perte de vue. Haute d'une douzaine de mètres par endroit, elle laisse de temps en temps apparaître des diverticules que nous délaissions pour continuer à remonter grossièrement vers ce que nous estimons être l'ouest.

Les théories vont bon train. Ainsi, nous nous imaginons en train de remonter vers la Double Douve Boisée, tête du réseau aujourd'hui comblée par un ancien dépotoir. Rien à voir cependant avec le paysage qui défile sous nos yeux. Tapissé tantôt de grosses stalagmites toutes aussi blanches l'une que l'autre, tantôt de draperies superbement voilées, tantôt d'excentriques, d'aragonite ou encore de formes en tous genres finement ciselées dans la boue, le décor est tout simplement magnifique ! Beauregard est décidément un nom prédestiné.



Figure 15 - Les concrétions dans la rivière Orange. Photo J.-C. London.

Émerveillés, nous ressortons de sa pochette l'appareil pour ramener aux copains quelques photos prises à la volée. Pour qu'ils nous croient ! Mais il y aura matière à en faire des dizaines d'autres tellement le paysage est varié.

Un second passage bas finit par se présenter. Comme il nécessite une reptation dans l'eau, nous poursuivons par un passage supérieur. Un pas en oppo, aérien et exposé se présente. Je le survole littéralement pour retrouver rapidement, via un R2 le ruisseau cascasant d'un toboggan aux couleurs très contrastées. À partir d'ici le méandre se

resserre pour finalement buter sur une trémie. Un énorme bloc nous empêche de passer mais derrière ça continue. Nous estimons avoir parcouru 250 m. Cerise sur le gâteau : la présence d'un courant d'air est nettement perceptible ! Qui aurait pu imaginer ça deux heures plus tôt ?

Tout le monde commence à ressentir la fatigue. Nous avons soif et les émotions, c'est bien connu, ça creuse ! Donc demi-tour. Mais avant, je ne peux m'empêcher de m'élever jusqu'au plafond et m'engager dans un passage supérieur pour me rendre compte que nous devrions pouvoir shunter par là la trémie. Ce sera pour une autre fois.



Figure 16 - L'amont de la rivière Orange. Photo J.-C. London.

Retour donc au confluent, en prenant garde à ne pas saloper les concrétions parfois vulnérables. Heureusement, la plupart sont en hauteur. Mais de sérieuses recommandations aux futurs visiteurs et un petit balisage s'imposeront.

L'aval maintenant ! De ce côté, l'enjeu est évidemment de taille. Peut-être est-ce la voie royale vers l'Ourthe encore à 2 bornes au moins à vol d'oiseau...?! En tout cas, le passage bas qui nous oblige rapidement à une ramping dans une large galerie basse ressemble bien à la Grotte du Monceau, l'exutoire final. Une dizaine de mètres et le plafond se redresse. Nous voici à nouveau dans du "gros", vraiment gros... Nous n'avons plus de voix.

Apparaissent alors de gros talus de sédiments ainsi que des ébauches d'un niveau supérieur en partie comblé. Des lits de galets collés aux parois sont d'autres témoins d'un écoulement qui a dû être lent et conséquent.

Au bout d'une centaine de mètres, le ruisseau se perd au pied d'une salle boueuse et chaotique. Le premier réflexe est de monter le talus en rive gauche et gagner un gros conduit qui nous l'espérons pourrait shunter l'obstacle. Mais ici, nous sommes confrontés à un tout autre problème : un massif véritablement imposant de formations stalagmitiques d'une blancheur immaculée. La tentation est forte d'y pénétrer mais impossible de passer sans transformer en pot de chambre ce volume que nous décidons de baptiser "salle André Lachambre".

La raison prend heureusement le dessus. Nous décidons d'arrêter ici cette incroyable première que nous estimons à... 0,5 km. Au delà du chiffre, c'est surtout la portée de cette incroyable découverte qui nous touche. Nous avons vraiment le sentiment d'écrire une des plus belles pages de la spéléo belge. Et dire que Luc n'avait jamais fait un seul mètre de première de sa vie...



Figure 17 – La découverte de la salle André Lachambre. Photo P. Dumoulin.

Il grand temps de songer à faire demi-tour car nous accusons tous un peu le coup. Et nous savons pertinemment que ressortir n'aura rien d'une promenade de santé. Il nous faudra d'ailleurs plus de deux heures de progression soutenue pour retrouver la surface. Nous aurons ainsi passé 10 heures sous terre aujourd'hui. Il est près de 22 heures quand sous la pluie qui n'a pas cessé de la journée, nous retrouvons nos véhicules et... celui de José. Alerté par Annette et Christiane qui commençaient à s'inquiéter, il venait aux nouvelles. Et quelles nouvelles !

L'idée d'aller fêter ça nous effleure mais ce sera pour une autre fois car chacun aspire à retrouver son foyer pour avaler quelque chose de consistant, prendre une bonne douche et raconter à sa compagne notre incroyable aventure avant de sombrer dans le sommeil et d'y inventer la suite du réseau.

2- Agenda des découvertes.

Nous avons jeté le premier coup de pelle dans la douve-méandre en 1998, lassés de nos échecs répétés à La Douve aux Eaux sauvages. Mais nous avons travaillé assidûment sur ce chantier à partir de 2003 seulement, étant retenus prioritairement par nos découvertes au Fond des Cris à partir de l'an 2000.

Jusqu'à fin 2007, 134 sorties totalisant plus de 706 heures ont été organisées. Rien de tel qu'un petit tableau pour résumer l'avancement de nos travaux :



Année	Nombre de sorties	Développement ajouté	Dates marquantes
1998	1	0 m	
1999	4	4 m	
2000	1	0 m	
2001	1	0 m	
2002	2	0 m	
2003	10	13 m	
2004	13	712 m	04/04 : découverte du collecteur Sud.
2005	53	1460 m	du 25/02 au 13/05 : assainissement du puits Prudence Petitpas en 15 séances. 07/08 : découverte de l'Orient Express. 23/10 : découverte du collecteur Nord (lire plus haut le récit de J.-C. London).
2006	32	986 m	07/05 : découverte du réseau Aragon (122 m). 26/05 : suite (+200 m) dans réseau Aragon.
2007	17	143 m	
2008	15	381 m	31/05 : découverte du réseau du Bûcheron (330 m).

Figure 18 – Pol en première dans l'amont de la rivière Orange. Photo J.-C. London.

3- Description de la cavité

Toponymie

Le Souffleur de Beauregard - Esneux

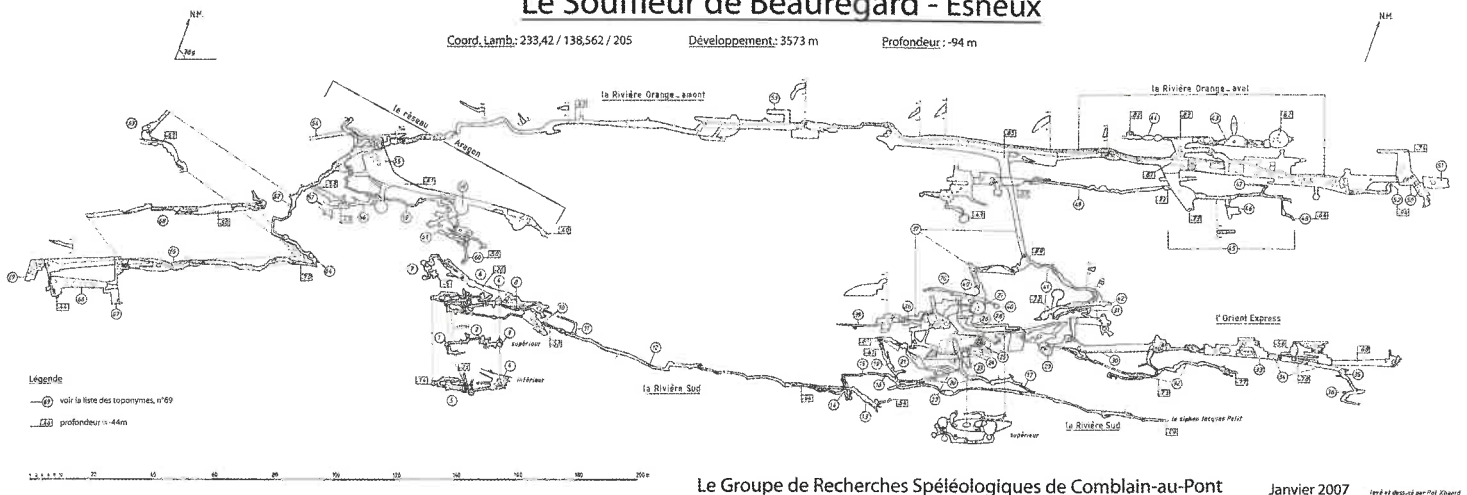


Figure 19 - Plan du Souffleur de Beauregard (GRSC 2007).

Liste des toponymes & profondeur correspondante

N°	Libellé	Profondeur (m)
	Entrée	0
1	Trou des Veaux	-1
2	Etroiture Gérald Faway	-2
3	Puits Prudence Petitpas	-5 (départ) P21
4	Victoria Cross	-26
5	Réseau Amont Sud (avec la boucle)	
6	Réseau Amont Nord	
7	Escalier de service	
8	Shunt Jean-Pierre	
9	Galerie du Trop-plein	-34 (débouché aval)
10	Puits du Grondement	-44 (départ) P8
11	Cheminée Patrice	
12	Gour Blanc	-59
13	Cheminée Mika	
14	Point Renaud	
15	Banquettes de Veau	-72-69
16	Zizi coincoin	-73
17	Cascade de 4 m	-74 (sommet)
18	Toblerone	-77
19	Porte Dérobée	
	Siphon Jacques Petit	-86
20	Triple Buse	
21	Galerie du 2 décembre	-72 (départ)
22	Cheminée Boueuse	
23	Cheminée Arrosée	-73 (base)
24	Balcon	-63
25	Perchoi	-54
26	Bonhomme Blanc et cheminée du Bonhomme Blanc	-54
27	Vestiaire	-56
28	La Solitaire	-53
	Laminoir Boueux	-56
28	Laminoir Véronika	-61
	L'Orient Express	
29	Cheminée Jack	-58
30	Les Obliques	-63
31	Galerie JP	-59
32	Galerie du Dragon	
33	Salle des Vers Viétois	-66
34	Grande Fosse	-78 (fond : mare)
35	Méandre Queue-de-Rat	-87 (départ, fond P5)

36	Galerie Oh là là	-87 (départ)
	Supérieurs de la Grande Fosse : laminoir	-68
	Supérieurs de la Grande Fosse : salle scintillante	-56
	Supérieurs de la Grande Fosse : le réseau Glu	
37	Chaînon Manquant	
38	Puits Subito	-60 (départ) P10
39	La Clisoridienne (ex CM1)	-60
40	Réseau Presto (et son puits) (ex CM5)	-58 (départ)
41	Réseau Lucky Six (ex CM6)	
42	Galerie Davidoff	-75
	Rivière Orange	
43	Galerie des Sages	
44	Galerie de l'As de pique	
45	Réseau Tentaculaire	
46	The Wall	-65 (à la base)
	Réseau de l'Égaré	
47	Méandre Fistule	-66
48	Cheminée de l'Echo	
49	Galerie Securitas	
50	Salle André Lachambre	-75
51	Salle Ku Klux Klan	-79
52	Impasse de l'Esturgeon	-94
53	Cheminée David	-77 (sommet)
	Réseau Aragon	
54	Galerie des Aragonites	
55	Salle du Joker	-35
56	Galerie Joker Sud	-42 (départ)
57	Puits du Sablier	
58	Salle du Parfait	-40
59	Méandre Perfect	
60	Réseau Joël	
61	Col du Grand-Saint-Bernard	-30
62	Barrière de Corail	-74
63	Galerie de Corail	
64	Affluent Liliputt	-64
65	Mikado	-62
66	Dju D'la	
67	Salle Blanche	-52
68	Galerie Gulliver	
69	Pigeonnier	-53
70	Affluent du Purin	
71	Nid d'Aigle	-38
72	Voie de Détresse	
73	Réseau Glu	
74	Réseau Fab	
75	Réseau du Bûcheron	

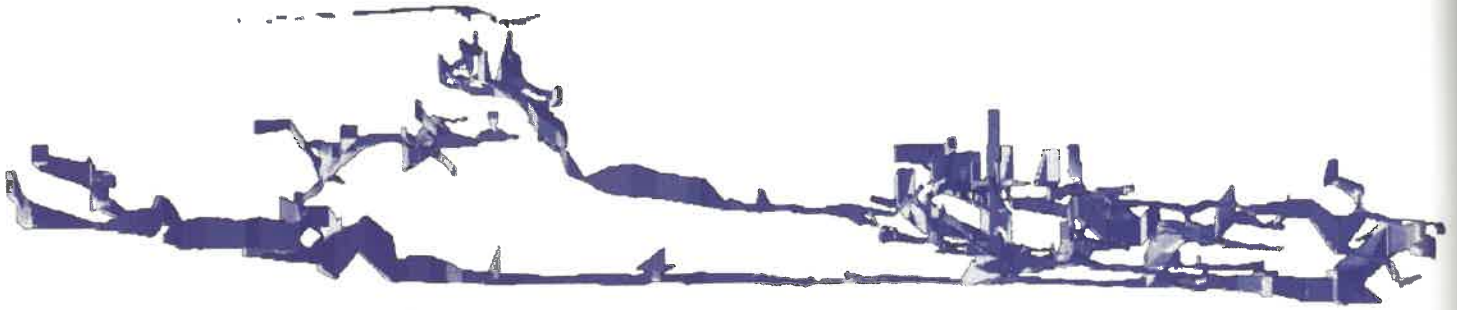


Figure 20 - Vue 3D schématique du Souffleur.

Structure générale de la cavité

La grotte est parcourue par deux rivières : la rivière Sud à laquelle on accède rapidement à partir de l'entrée dans la douve-méandre, et la rivière Nord (+-75 mètres plus au Nord). Elles ont toutes deux environ la même orientation : 280-80 grades suivant la stratification.

Ces deux collecteurs sembleraient marquer les gouttières des synclinaux Nord et Sud qui modulent le Synclinal de Beuregard. Entre les deux rivières, mais plus près de la rivière Sud et à 160 mètres en aval (vers l'Est) par rapport à l'entrée, nous avons découvert « l'Orient Express », de même direction : 80 grades. Ce troisième axe qui démarre à la cote -55, semblerait s'être développé sur la crête anticlinale qui sépare les deux synclinaux.

Les particularités suivantes valent sans doute d'être soulignées :

- Le départ de l'Orient Express se situe dans une zone extrêmement cavitée. Cette zone est reliée aux deux rivières. Sa découverte et les explorations qui ont suivi, nous ont conduits à la découverte de la rivière Nord.
- La galerie de liaison entre la zone centrale qui vient d'être évoquée, et la rivière Nord, appelée : « Chaînon Manquant » [37], est remarquable : la jonction avec la rivière Nord est réalisée via une grande galerie qui recoupe perpendiculairement les bancs en ligne droite sur une distance de 35 mètres.
- L'amont de la rivière Nord s'incurve, en remontant la rivière, en direction du Sud-Ouest, dans la zone comprise entre l'entrée de la grotte et la Triple Douve, puis présente une curieuse particularité : un « nez » dirigé vers l'Est, avant de reprendre la direction attendue : 280 grades Ouest.
- Le drain Nord est plus ancien que le drain Sud. En témoignent les dimensions du conduit et la faible pente de la rivière sur une grande distance.

Le drain Sud emprunte un conduit aux dimensions plus réduites. De l'entrée, on rejoint rapidement la rivière Sud à -55 mètres. Sa pente moyenne est plus forte. Elle disparaît dans le siphon Jacques Petit à la cote -85, en franchissant des ressauts.

Le débit de la rivière Nord est plus faible et plus régulier que celui de la rivière Sud. La cause en est que la rivière Nord est alimentée actuellement par des pertes diffuses des deux ruisseaux aval C et D de Trawe l'Aiwe, tandis que la rivière Sud doit son existence à la perte totale de ces mêmes ruisseaux dans la Triple Douve.

Nous avons baptisé la rivière Nord « rivière Orange », dès sa découverte, parce que nos bottes enfonçaient dans des dépôts de limonite, ce qui avait pour effet de colorer l'eau. Les cailloux dans la rivière sont teints de couleur orangée. Le minerai de fer provient sans nul doute des poches de minerai enclavées dans les schistes calcaires du Gva, à la frontière septentrionale de l'assise calcaire.



Figure 22 - Progression dans la rivière Sud. Photo J.-C. London.



Figure 23 - Jacques Petit dans le siphon terminal de la rivière Sud. Photo GRSC.



Figure 21 - Un passage clé - le Chaînon Manquant. Photo P. De Bie.



Figure 24 - Dépôts de limonite dans la rivière Orange.
Photo J. Vanderbruggen.

Nous avons trouvé des blocs de sable dans le réseau Aragon, galerie Joker Sud [56]. Ce sable a sans doute été arraché aux poches de sable tertiaire situées plus au Nord, et amené dans la grotte par les eaux souterraines.

La grotte recèle un concrétionnement varié et riche par endroits. Citons en particulier :

- les stalactites obliques [30] (Orient Express),
- des concrétions en aragonite massive (rivière Orange amont) et en aragonite coralloïde (notamment dans le réseau Aragon, galerie des Aragonites [54], et au Nid d'Aigle [71]),
- des excentriques (notamment dans le réseau Dju D'là [66], galerie Gulliver) ;
- la salle André Lachambre [50] (rivière Orange aval), et la galerie de corail [63] (rivière Orange amont), sont des endroits exceptionnels par la richesse du concrétionnement. On ne peut les visiter que dévêtu.

Spéléométrie

- Développement : 3573 mètres au 1/1/2007, 3678 mètres au 1/1/2008.
- Profondeur maximale : -94 mètres (à l'impasse de l'Esturgeon [52]).

Diagramme d'orientations

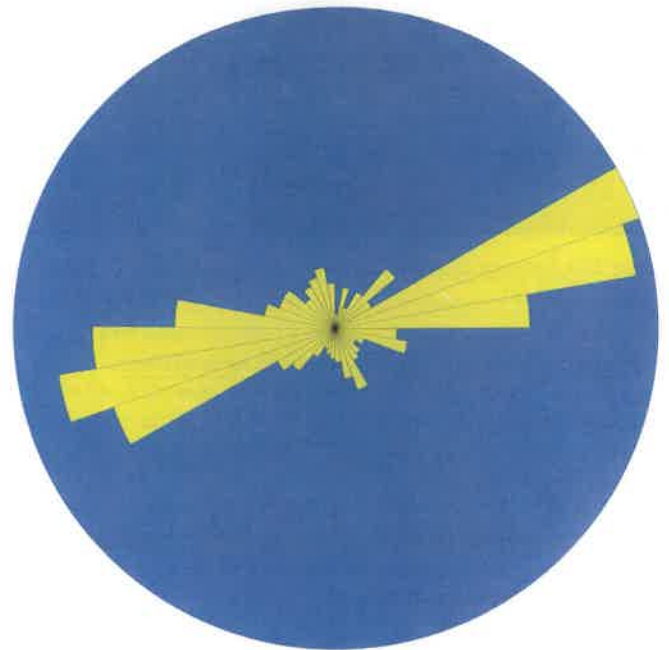


Figure 25 - Les Obliques de l'Orient Express. Photo J.-C. London.



Figure 26 - Buissons d'aragonite, au Balcon. Photo J.-C. London.



Figure 27 - Ramping dans la zone d'entrée.
Photo R. Monseur.



Figure 28 - Le puits Prudence Petitpas.
Photo J.-C. London.



Figure 29 - La salle Victoria Cross.
Photo J.-C. London.

4- Cheminement et équipement dans le Souffleur

La zone d'entrée

On entre dans la cavité par une chatière oblique parsemée de pointes métalliques.

Une reptation mène, après franchissement de l'**étroiture Gérald Faway** [2] au sommet du **puits Prudence Petitpas** [3] (corde de 35 mètres et 8 mousquetons).

Deux fractionnés et un déviateur plus bas, on pose ses bottes sur un cône d'éboulis, au milieu d'une salle baptisée **Victoria Cross** [4], carrefour important avec les réseaux **Amont Nord** [6], **Amont Sud** [5], le **shunt Jean-Pierre** [8] et la descente de l'éboulis vers la rivière Sud.

Descendre vers l'est un grand éboulis. Avant la fin de la grande galerie, franchir une lucarne située au sol sur la gauche pour arriver au **puits du Grondement** [10]. Au bas de ce puits (P6) commence la **Rivière Sud**, quelques mètres plus loin.

La Rivière Sud

Un long cheminement étroit et méandreux de près de 200 mètres caractérise cette descente, entrecoupée de ressauts. La progression est ponctuée de quelques endroits caractéristiques : la **cheminée Patrice** [11] tout au début de la progression ; le **gour Blanc** [12] ; la **cheminée Mika** [13] ; le **point Renaud** [14].

Figure 30 - Patrice derrière la draperie du gour Blanc. Photo J.-C. London.



Figure 31 - Ambiance aquatique dans la rivière Sud. Photo J.-C. London.



Figure 32 - Brochage dans la cheminée Arrosée. Photo J.-C. London.



Après la descente de quelques cascates, on débouche devant une étroiture percutee : le **point Renaud**, qui s'ouvre sur la gauche à un mètre de hauteur. À droite un shunt pour filiforme. Au bas de l'étréouiture et après le franchissement d'une petite cascade commence un boyau difficile appelé les **Banquettes de Veau** [15], terminé par un abaissement de la voûte : le **Zizicoincain** [16].

La rivière continue par un ressaut de 4 mètres (petite corde et amarrage naturel) suivi par une longue galerie très étroite jusqu'au siphon terminal : le **siphon Jacques Petit**, du nom du plongeur héroïque qui a tenté de le passer.

La zone du Zizicoincain

À la sortie de ce passage et sur la gauche, négliger la **Triple Buse** [19] (cheminées en cul de sac) ; s'élever plutôt en direction d'une concrétion menant à un boyau (la **galerie du 2 décembre** [20]). Laisser sur la gauche une remontée boueuse (la **cheminée Boueuse** [21]).

Le boyau s'élargit et débouche sur un carrefour. Tout droit, un laminoir parcouru par un petit ruisseau se prolonge par une étroiture caractéristique (**Toblerone** [17]), suivie d'un court ressaut qui permet de rejoindre la rivière Sud. Sur la gauche, une diaclase mène au pied d'une cheminée (la **cheminée Arrosée** [22]) de près de 35 mètres de hauteur en plusieurs ressauts.

Le premier ressaut (le **Balcon** [23]), qui cache des concrétions rares, est suivi immédiatement par la **cheminée du Vermicelle**,



Figure 33 – La galerie des Obliques dans l'Orient Express. Photo P. Xhaard.

splendide cheminée tubulaire qui mène au ressaut suivant (le **Perchoir** [24]). La suite vers le haut aboutira au **Nid d'Aigle** [71] et son ensemble complexe de puits et de cheminées.

Au Perchoir, une étroiture débouche au pied d'une grande cheminée ornée d'une grosse stalagmite blanche (le **Bonhomme Blanc** [25]). En contrebas de cette cheminée et sur la gauche, une zone d'arrêt baptisée le **Vestiaire** [26] a été choisie pour y déposer du matériel et un kit de survie (en projet).

La zone du Vestiaire et de l'Orient Express

Cet étage est la ligne de crête de l'anticlinal séparant le synclinal sud occupé par la Rivière Sud et le synclinal nord occupé par la rivière Orange.

Vers l'est commence par un laminoir glaiseux, la galerie baptisée **Orient Express**. C'est une jolie galerie ornée de concrétions obliques. Devant ces **Obliques** [30], du côté gauche, la **galerie JP** (Jean-Pierre) [31] permet de jonctionner avec le **Chaînon Manquant** [37] via le réseau **Lucky Six** [41]. Derrière les Obliques, descendre un petit talus. Sur la droite, une galerie descendante livre accès à la **galerie du Dragon** [32] plus ou moins parallèle à l'Orient Express. Cette galerie, via la **Porte Dérobée** [18] mène à la Rivière Sud.

Figure 34 – Concrétions d'argile dans la zone de l'Orient Express. Photo J.-C. London.



Figure 35 – Cheminées de fées. Photo J.-C. London.

En prolongeant la galerie de l'Orient Express, un passage entre les blocs mène à une grande salle aux contours rectangulaires (la **salle des Vers-viétois** [33]). Au fond de celle-ci, un grand fossé baptisé la **Grande Fosse** [34], que l'on descend, disparaît dans la boue du **méandre Queue de Rat** [35]. Une remontée sur corde donne accès aux réseaux supérieurs de la **Grande Fosse** et à un point extrême vers l'est.

Revenons au **Vestiaire** [26] et dirigeons nous vers le nord. Une étroiture au sol donne accès, via une salle parsemée de blocs, au **puits Subito** [38], clé d'entrée classique du Chaînon Manquant. Vers la droite (l'Est), si nous descendons dans la fissure, nous arrivons également, via quelques étroitures et le **puits Presto** [40], au Chaînon Manquant. Enfin, si nous montons sur la gauche de la fissure, nous débouchons au pied d'une cheminée imposante (la **Solitaire** [27]).

Figure 36 – Escalade artificielle dans la Grande Fosse. Photo J.-C. London.



Le Chaînon Manquant

Du Vestiaire [26], se diriger vers le nord et passer une étroiture au sol (peu visible). Traverser une salle ébouleuse puis descendre un puits d'une dizaine de mètres (le **puits Subito** [38]). On prend pied dans la galerie du Chaînon Manquant [37], la voie d'accès vers la rivière Orange.

En bas du puits, remonter le couloir pour déboucher dans une jolie salle. Un amont plus étroit et tortueux (**la Clisordienne** [39]) est en cours d'exploration. Vers l'aval, on croisera plusieurs affluents : l'**affluent du Purin** [70] à gauche, le **puits Presto** [40] et le réseau **Lucky Six** [41] à droite.



Figure 37 - L'affluent du Purin.
Photo P. De Bie.

La galerie du Chaînon Manquant se termine sur une longue ligne droite de 35 mètres et débouche perpendiculairement sur la Rivière Orange.



Figure 39 - Un méandre aux formes classiques dans le Chaînon Manquant. Photo P. De Bie.



Figure 38 - Galerie Lucky Six.
Photo J.-C. London.

La Rivière Orange aval

Descendre le ruisseau qui occupe partiellement une galerie basse boueuse et teintée de couleur orange (la limonite). Le plafond se redresse et la galerie débouche sur un premier carrefour méritant qu'on s'y attarde.



Figure 40 – L'aval de la rivière Orange. Photo P. De Bie.

Sur la rive droite, une montée glaiseuse facilitée par des marches est le départ du réseau **Tentaculaire** [45]. Un grand volume est recoupé par une galerie parallèle à la rivière Orange. Vers l'amont (vers l'est) une corde de 10 mètres permet d'atteindre la belle et longue galerie Securitas [49] et ses deux salles terminales. Vers l'aval, la galerie est recoupée par plusieurs affluents et cheminées se terminant assez rapidement : **the Wall** [46] et son **réseau de l'Egaré**, la **cheminée de l'Echo** [48] (à droite), le **méandre Fistule** [47] (à gauche).



Figure 42 – Progression en sous-vêtements dans la salle André Lachambre. Photo P. De Bie.

Revenons à la Rivière Orange ; au carrefour, une montée sur la rive gauche permet d'atteindre d'abord une galerie concrétionnée rejoignant rapidement la rivière plus en aval (shunt) ; une autre galerie, vers l'aval, plus en hauteur, formée d'une succession de dunes de glaise mène à un très beau cul de sac orné de concrétions assez uniques (la **galerie des Sages** [43]).

Si on suit la rivière, la galerie s'agrandit encore et devient chaotique. Un court passage sous les blocs permet de remonter sur la gauche une pente glaiseuse débouchant dans une grande salle richement concrétionnée : la **salle André Lachambre** [50], suivie d'une deuxième salle : le **Ku Klux Klan** [51].



Figure 43 – La salle du Ku Klux Klan. Photo P. De Bie.

Figure 41 – Galerie des Sages. Photo P. De Bie.

La Rivière Orange amont

Revenons au carrefour entre le **Chaînon Manquant** et la rivière **Orange** (deuxième dépôt de matériel) et remontons celle-ci. Longue de près de 200 mètres, c'est une succession de paysages variés (concrétions et grand volume).



Figure 44 - Progression dans l'amont de la rivière Orange. Photo J.-C. London.



Figure 46 - La Barrière de Corail. Photo J.-C. London.



Figure 47 - La Barrière de Corail. Photo J.-C. London.



Figure 45 - L'amont de la rivière Orange. Photo P. De Bie.

Un passage supérieur (main courante) permet d'éviter un parcours plus aquatique et débouche au pied d'une petite cascade aux parois colorées. On remonte la rivière creusée en canyon plus étroit et plus coloré jusqu'à une grande coulée blanche (la **Barrière de Corail** [62]), dont l'escalade livre accès à un réseau supérieur richement concrétionné. Passer sous cette barrière et arriver au pied d'une grande cheminée départ du petit **réseau Liliputt** [64] (en cours d'exploration). Remonter toujours la rivière jusqu'à un rétrécissement. La suite se poursuit via une escalade et un passage entre des blocs instables (le **Mikado** [65]).



Figure 48 - Concrétion de la Barrière de Corail. Photo J.-C. London.



Figure 49 - Forêt de concrétions dans la Barrière de Corail.
Photo P. Dumoulin.

Un passage en hauteur, sous le plafond, donne accès au **réseau Dju D'la** [66]. Dans celui-ci démarre la **galerie Gulliver** [68], bien concrétionnée (un supérieur de la rivière Orange), qui revient vers l'aval jusqu'à proximité de l'**Affluent Liliputt**.

Au point de départ du **réseau Dju D'la**, en continuant vers l'amont au niveau bas, on arrive dans un grand canyon en ligne droite. Son terminus marque le point le plus en amont de la rivière Orange. Les puristes pourront pousser encore plus à l'ouest en escaladant une dernière salle baptisée le **Pigeonnier** [69].



Figure 50 - Excentriques de la galerie Gulliver. Photo J. Vanderbruggen.

Le Réseau Aragon

Revenons à la petite cascade colorée précédemment décrite. Au lieu de poursuivre la rivière, monter en oppo (exposée) le long d'un filet d'eau en rive gauche, dériver vers la gauche pour arriver au pied d'une petite corde. Poursuivre l'ascension qui vous mènera au pied d'une deuxième corde. La montée de cette corde mène à une galerie horizontale parsemée de cristaux d'aragonite : la **galerie des Aragonites** [54].



Figure 51 - Réseau Aragon. Photo J.-C. London.

Au lieu de remonter cette corde, prendre un passage étroit qui débouche au bas d'une grande salle très sèche (la **salle du Joker** [55]). En haut de la salle sur le flanc droit, une galerie (la **galerie Joker Sud** [56]) se termine sur une zone de grands puits qui surplombent la rivière Orange.

En continuant au bout de la salle du Joker, un laminoir débouche dans la **salle du Parfait** [58]. Au point bas de cette salle et sur la droite, démarre un méandre d'anthologie : le **méandre Perfect** [59] qui se termine également au dessus de la rivière Orange. Du côté sud de la salle, on accède à un ensemble chaotique, dont certaines tentacules se rapprochent du réseau Amont Nord (proximité de la zone d'entrée).

Figure 52 - Détail d'un buisson d'aragonite. Photo J.-C. London.



5- Conditions de visite

Le Souffleur et la Douve aux Salamandres ne font pas partie des cavités librement accessibles. La doline FD1 avec l'entrée de la Douve aux Salamandres se situe dans le bois de Famelette, domaine géré par la D.N.F. ; le Souffleur de Beauregard se situe dans une propriété privée. La prairie qu'il faut traverser pour atteindre l'entrée dans la douve-méandre PD3, est exploitée par Monsieur A. DUMEZ, fermier à Boncelles, qui se montre résolument réticent vis-à-vis des spéléos. Il a déjà une fois rebouché l'entrée. Pour atteindre l'entrée du Souffleur, il faut aussi marcher dans le bois de Plainevaux, domaine de chasse.



Figure 53 - L'entrée du Souffleur de Beauregard. Photo J.-C. London.

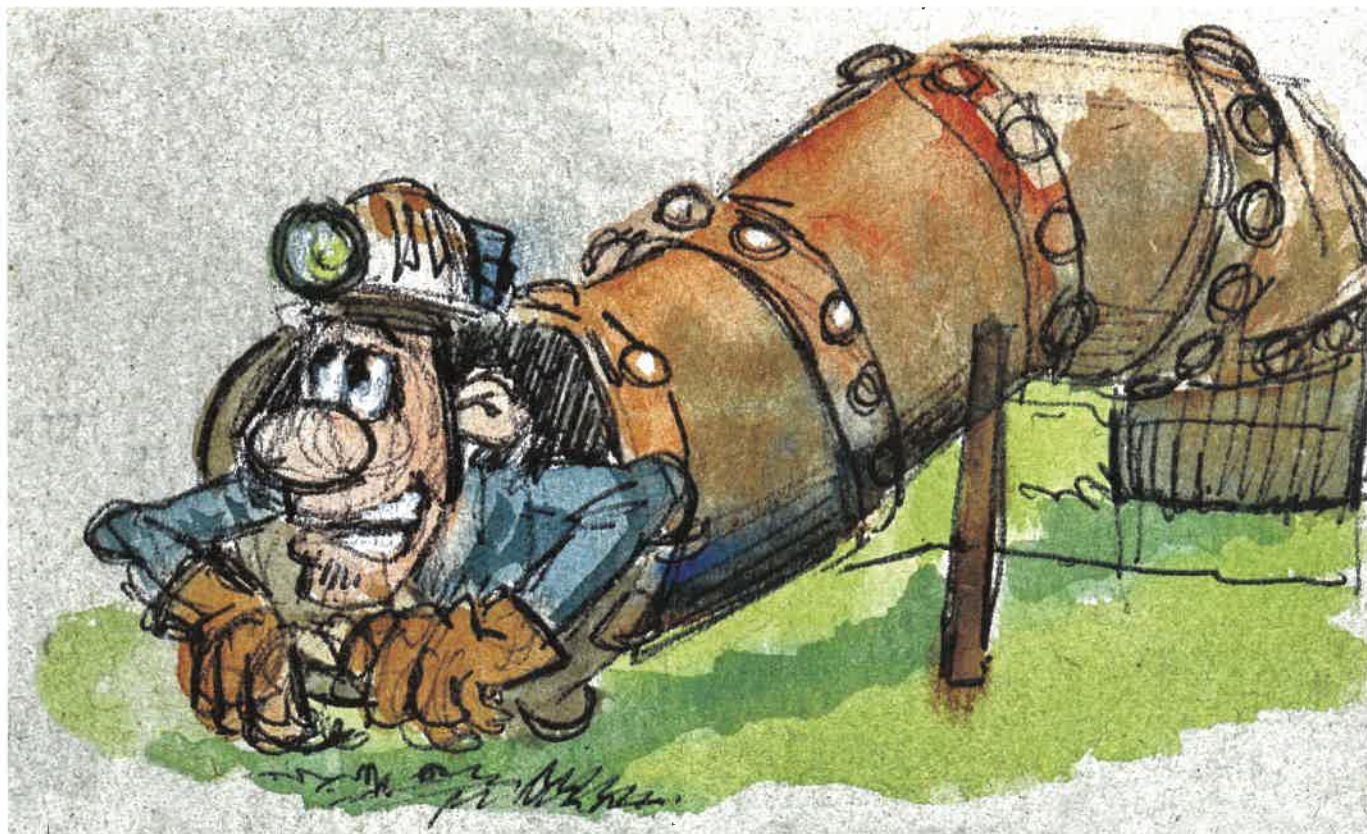
Le G.R.S.C. a signé un contrat avec la D.N.F., conditionnant l'accès à ces deux cavités (et aussi à nos autres chantiers dans le vallon), qui nous impose de téléphoner en préalable à toute visite, à l'agent forestier de la D.N.F. et au garde-chasse privé.

De plus, concernant les visites dans le Souffleur, nous évitons la rencontre avec le fermier (qui travaille souvent sur ses terres autour de la douve-méandre), et nous prenons beaucoup de précautions. Nous creusons dans la Triple Douve (PD2) avec l'espoir de rejoindre un réseau amont du Souffleur, et régler ainsi le délicat problème d'accès au Souffleur. L'administration communale de Neupré nous autorise ce chantier à la Triple Douve. Mais hélas, il n'y a encore rien en vue, en dépit des tonnes de sédiments évacués.

La conséquence de ces contraintes et difficultés, est qu'il y a intérêt à nous contacter en vue d'une visite tant à la douve aux salamandres qu'au Souffleur [Patrice DUMOULIN ou Pol XHAARD].

Le lieu de rendez-vous et du parking pour voitures, pour une visite au Souffleur, est le terminus de la rue Sablière. Pour une visite à la douve aux salamandres, le rendez-vous est fixé à Nomont. Nous évitons le parking de la Roche aux Faucons, qui est peu sûr.

Figure 54 - "Ah non, rien à dire... L'entrée n'est pas sur votre terrain !" Dessin R. Theck.



IV. La Douve aux Salamandres (FD1)

I- Agenda des découvertes

Cette cavité est une découverte du G.R.S.C. Nous cherchions en fait une entrée du côté aval au réseau souterrain de Beauregard.



Figure 55 - La doline FD1 et l'entrée de la Douve aux Salamandres. Photo J.-C. London.

Le G.R.S.C. a organisé 14 sorties de désobstruction durant le deuxième semestre 2005, 15 en 2006, 19 en 2007, 11 en 2008, ayant conduit au résultat actuel.

2- Description

À partir de l'ancienne ferme-laiterie de Nomont, monter le chemin de Famelette. Passer le croisement avec la Drève Sainte-Anne. 80 mètres plus loin, c.à.d. 20 mètres avant un replat marécageux, entrer dans le bois du côté droit du chemin et marcher à l'horizontale (vers l'Est) sur une distance d'environ 30 mètres. On arrive sur le bord Ouest de la doline FD1. L'entrée de la grotte se situe au fond de la doline.



Figure 56 - Galets de calcite sur un gros bloc. Photo P. Xhaard.

La doline FD1 est située à 1350 m à l'Est de l'entrée du Souffleur, à 250 m à l'Est de ND1b : le chantoir de la ferme de Nomont, à 125 m en amont (à l'Ouest) de FD5 : la doline où nous avons injecté la sulforhodamine B, à 260 m en amont de FD6 : la dernière grande doline sur l'alignement Nord des dolines, et à 950 m à l'Ouest de l'entrée de la grotte du Monceau.

Le choix de ce chantier, car une autre doline aurait pu être choisie, est imputable à V. DELCOUR, A. COLLEYE (G.R.S.C.), M. RIKIR (Club Abyss), qui y ont mené les premières fouilles.

Cavité à allure essentiellement verticale ; chaque nouveau puits étant décalé de quelques mètres au maximum vers le Sud (Sud-Est) dans le sens du pendage. Elle est concrétionnée.

Ce chantoir capturerait les eaux d'un ruisseau qui descendait du versant Nord du bois, et traversait le chemin de Famelette. Nous n'avons jamais vu un ruisseau dans l'entrée de la grotte, ni dans la doline, quel que fût le temps.

Bancs de direction : 80 grades, pendage : 80 grades Sud. Le chantoir se situe sur le versant Nord du synclinal Nord. La grotte se développe manifestement dans l'étage frasnien qui contient à cet endroit des

bancs alternés de calcaire et de schistes calcareux : les puits se descendent entre une paroi schisteuse du côté Nord et une paroi de calcaire « sain » du côté Sud.

Le concrétionnement est assez joli et varié. À mentionner spécialement : des galets de calcite d'orientations différentes, sur un gros bloc à -20 mètres, des coussinets d'aragonite au plafond du laminoir de l'écho à -46 mètres.

Nous avons été surpris de rencontrer plus d'une grenouille et de nombreuses salamandres, à chacune de nos visites.



Figure 57 - Salamandra salamandra. Photo J.-C. London.

Spéléométrie (avril 2009)

Développement : 383 m
Profondeur : 81 m

3- Conditions de visite

Voir le chapitre « Souffleur de Beauregard » (§5).

4- Cheminement et équipement dans la Douve aux Salamandres

Garer les voitures devant l'ancienne ferme de Nomont en veillant à ne pas gêner les riverains. Monter le large chemin en tournant le dos à la route. Au carrefour suivant, continuer tout droit (on croise la drève Sainte-Anne).

Après une cinquantaine de mètres (marque GR rouge et blanche), une petite sente part vers la droite jusqu'au sommet d'une doline appelée FD1 que l'on descend jusqu'à une porte métallique au sol. Une plaque CHANTIER GRSC confirme l'endroit.

Descendre dans la cavité en veillant à ne pas faire descendre des blocs et en respectant les salamandres que vous ne manquerez pas de rencontrer. Cette descente s'effectue par paliers jusqu'à une petite salle située à -20 (salle de la discorde). Une cheminée remontante et délitée derrière une lucarne est signalée pour info.

La descente se poursuit par un méandre-puits concrétionné (C 30 et 5 amarrages en place) qui se termine à un carrefour important à 40 m de profondeur.



Figure 58 - Salle de la Discorde.
Photo J.-C. London.



Figure 59 - Descente dans le méandre-puits concrétionné. Photo J.-C. London.



Figure 60 - La dernière séance dans la Cartouchière débouche sur un P15. Photo J.-C. London.

- 1) Vers l'Est et vers le haut une galerie appelée galerie Gégé : se présentant comme une fissure étroite et remontante sur 20 mètres (en cours d'explo) avec quelques jolies concrétions et gours.
- 2) Vers l'Est et vers le bas le réseau de la Cartouchière. Passer la dépouille d'un renardeau et suivre un boyau menant à une chicane technique appelée le Bassinet. La descente se poursuit sous forme de boyaux horizontaux et verticaux assez étroits. Un dernier boyau mène à un P15 (C25, 4 amarages). Au bas de ce beau puits, un petit réseau actif serpente pour finir en conduit impénétrable (-82m). À signaler également au bas du puits précédemment cité une cheminée sans suite.
- 3) Vers l'Ouest sans descendre de puits : le réseau des Salamandres. Une main courante mène à un départ malaisé vers le puits de la Salamandre, de belle facture (C30 - 7 amarages) Au fond de ce puits, un boyau tortueux et étroit se termine dans une petite salle à la suite impénétrable (-70m).
- 4) Vers l'Ouest en descendant le puits des Aveugles. Négliger la main courante et descendre ce puits de 6 m (C10 - 2 amarages). Continuer par un boyau boueux appelé laminoir de l'écho. Fait suite la cheminée Pascal équipée d'un bout d'échelle et un boyau vers l'ouest menant à la belle salle Charlotte. Différents départs y ont été explorés dont un petit réseau soufflant qui débute à l'entrée de la salle.



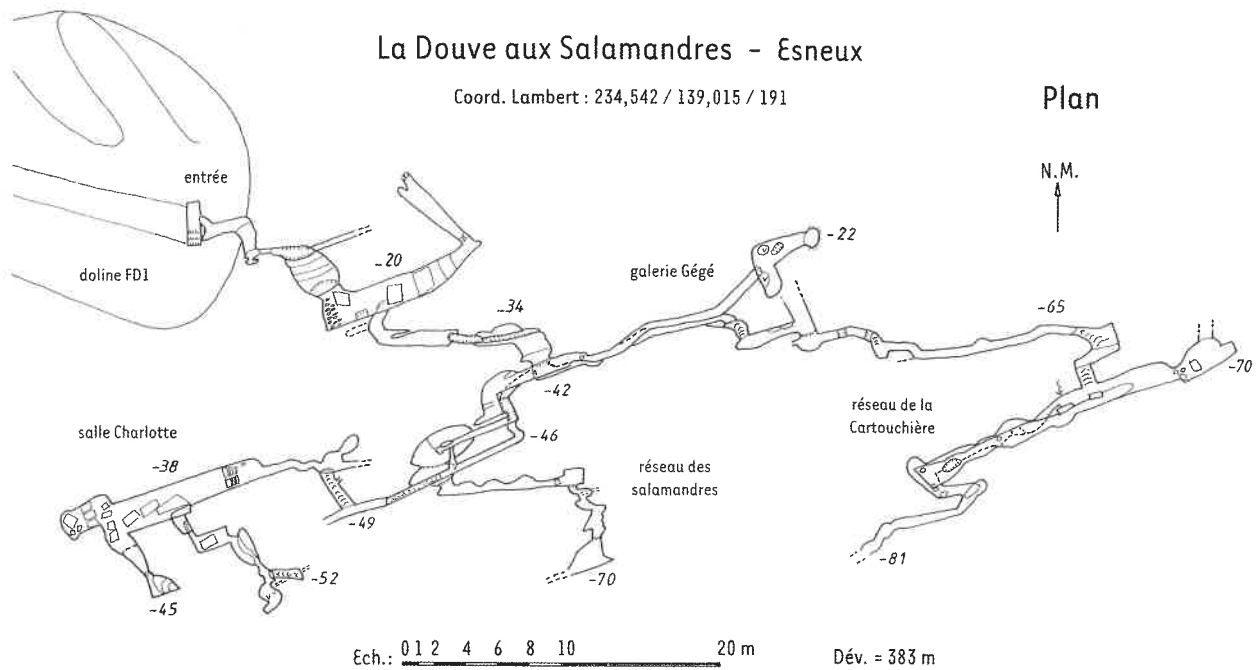
Figure 62 - Concrétions dans la salle Charlotte. Photo J.-C. London.



Figure 61 - Dans le puits de la Salamandre. Photo J.-C. London.

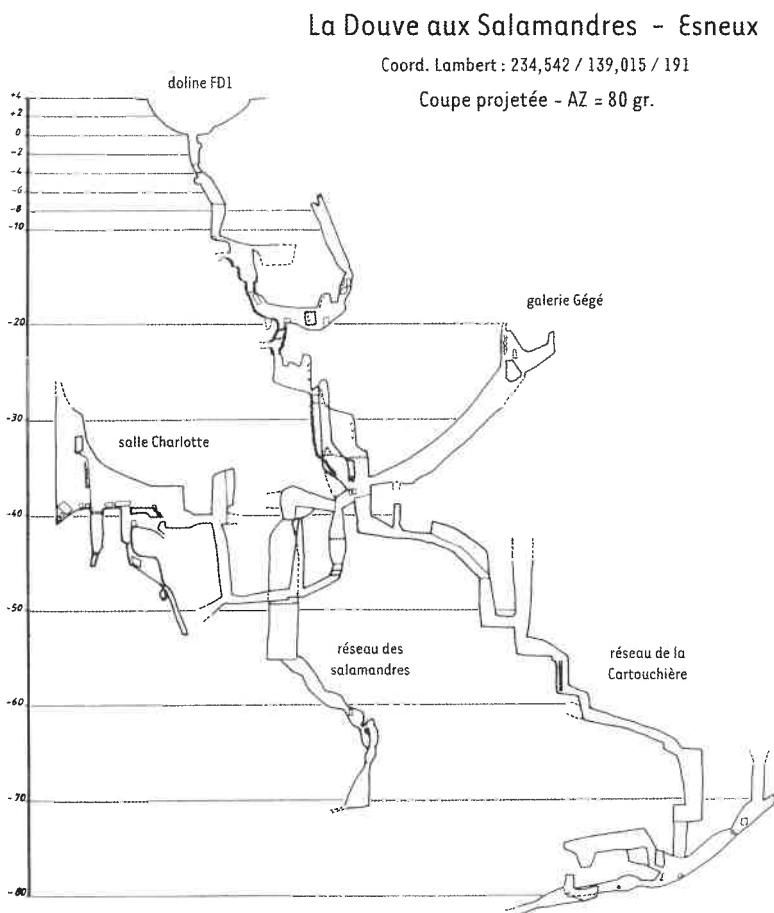


Figure 63 - Travaux au fond du Laminoir de l'Écho. Photo J.-C. London.



Le Groupe de Recherches Spéléologiques de Comblain-au-Pont - Avril 2009

Figure 64 – Plan de la Douve aux Salamandres.



Le Groupe de Recherches Spéléologiques de Comblain-au-Pont - Avril 2009

Figure 65 – Coupe de la Douve aux Salamandres.

5- Bibliographie

- 10- VMR, 1910 - *Cavernes et rivières souterraines de la Belgique*, T1, Bruxelles, p. 641, 647.
- 11- BAY Maurice, 1967-68 - *Le vallon de Beaugard, étude géomorphologique d'un synclinal calcaire*. Mémoire de Licence en Sc. Géogr., Univ. de Liège, Faculté des Sciences.
- 12- 1971 - *Vallon de Beaugard*, in *Les Guides scientifiques du Sart-Tilman, Fascicule 1 : Géologie*, §16, Université de Liège.
- 13- CALEMBERT et TERCAFS, 1973 - *Phénomènes karstiques*, p. 9.
- 14- A.K.W.A.-Liège 1996, n°42/6-28.
- 15- XHAARD Pol (G.R.S.C.), 2005 - *Traçage du vallon de Beaugard*. Regards n°61, p. 26-30 + 2 pages de couverture.

V. Les autres sites karstiques importants du vallon (selon le modèle de la fiche Balsan)

I- La Triple Douve

Localisation

Province de Liège

Commune de Neupré

Localité la plus proche : à mi-distance entre Plainevaux (commune de Neupré) et Bonnelles (commune de Seraing)

Codification BAY : PD2 (= douve chantoire n°2 des Prairies de Plainevaux - voir le plan du Synclinal de Beauregard).

Propriétaire : la commune de Neupré

Coordonnées :

- perte active actuelle : 233.328 / 138.531 / 206
- fond de la douve aux trois érables : 233.350 / 138.534 / 206

Vallée de l'Ourthe, rive G.

Altitude : 132 m par rapport à l'Ourthe à Tilff

Carte IGN : n°42/5-6 Seraing-Chaufontaine au 1 : 20000

Carte géologique : 1945 planche VIII au 1 : 160000

Chemin d'accès

À partir du petit parking de « la Roche aux Faucons », sur la route Bonnelles-Hony, remonter le G.R. (direction Ouest) sur 270 mètres. En regardant la prairie vers le côté droit (direction Nord) de droite à gauche, on peut voir : la doline de la Vache, devant un pylône H.T., puis la douve-méandre (boisée), ensuite la lisière du bois de Plainevaux avec la Triple Douve. À l'aplomb de la Triple Douve, du côté gauche du sentier se trouve la propriété de la famille Nagelmakers.

On peut s'y rendre par l'autre côté : de Bonnelles, prendre la route vers Hony, quitter celle-ci avant le parking de la Roche aux Faucons, pour prendre à droite la rue de Beauregard, qui rejoint Plainevaux. Arrivé à un rond-point après les villas, prendre à gauche la rue de la Sablière, et garer la voiture au fond du cul-de-sac. Prendre le G.R. dans l'autre sens (direction Est).

Description du phénomène

Le site offre le spectacle de trois dolines coalescentes. La doline au Sud-Est, ou doline aux trois érables, est sèche depuis long-

temps. La doline au Sud-Ouest absorbait la plus grosse partie du ruisseau jusqu'il y a une dizaine d'années. La doline au Nord absorbe maintenant l'entièreté du ruisseau, depuis que celui-ci a approfondi son lit. Nous appellerons ces deux dernières dolines respectivement : doline de l'ancienne perte, et doline de la perte active.

La doline de l'ancienne perte et la doline aux trois érables sont séparées par un amoncellement de gros blocs qui résultent de la dislocation des bancs rocheux par les eaux. Le G.R.S.C. fouille dans les trois dolines.

Hydrologie

Le ruisseau qui se perd totalement dans la Triple Douve est la réunion des deux ruisseaux aval (C et D) de Trawe l'Aiwe qui viennent du Nord en passant sous la route Bonnelles-Plainevaux. Il n'est jamais à sec.

Géologie

Bancs de calcaire frasien, direction : 78 grades, pendage : 78 grades Nord (mesures prises dans la douve aux Trois Érables). Sur la crête de direction +- Ouest-Est qui partage la doline de la perte active, des deux autres dolines, on trouve des schistes verts calcareux qui marquent le sommet de la formation de Lustin.

Spéléométrie

La doline de l'ancienne perte abrite quelques galeries dont le développement atteint 25 mètres. Nous avons baptisé cette petite grotte : l'Antre du Cyclope.



Figure 67 - Une chauve-souris aperçue dans l'Antre du Cyclope en 2008. Photo GRSC.



Figure 66 - La Triple Douve. À gauche : la doline de la Perte Active ; à droite, à l'avant-plan : la doline de l'Ancienne Perte ; à l'arrière-plan : la doline aux Trois Érables. Photo GRSC.

Travaux effectués

- par le G.R.H.S. en 1977
- par le C.R.S.L. en 1988
- par le G.R.S.C. depuis 2005, 9 visites en 2005, 14 en 2006, 8 en 2007, 5 en 2008.

Nous cherchons en fait une entrée côté amont au réseau souterrain de Beauregard-Monceau, dont la seule entrée qui existe actuellement est celle du Souffleur de Beauregard. La perte active de la Triple Douve se situe 80 mètres en amont (vers l'Ouest) par rapport à l'entrée du Souffleur.

Bibliographie

- 16- VMR, 1910 - *Cavernes et rivières souterraines de la Belgique*, T. I, Bruxelles, p. 651-652.
- 17- BAY Maurice, 1967-68 - *Le vallon de Beauregard, étude géomorphologique d'un synclinal calcaire*. Mémoire de Licence en Sc. Géogr., Univ. de Liège, Faculté des Sciences.
- 18- 1971 - *Vallon de Beauregard*, in Les Guides scientifiques du Sart-Tilman, Fascicule 1 : Géologie, §16, Université de Liège.
- 19- DELBROUCK R., 1975 - Atlas 4, p. 28.
- 20- DUBOIS J., 1982 - *Cavités karstiques de la province de Liège*, Professional Paper, Min. des Aff. Econ., Serv. géol. de Belg., Bruxelles (répertoriée sur Plainevaux).
- 21- A.K.W.A.-Liège, 1996 - n°42/5-8.
- 22- XHAARD Pol (G.R.S.C.), 2005 - *Traçage du vallon de Beauregard*. Regards n°61, p. 26-30 + 2 pages de couverture.
- 23- DETHIER Michel (Chercheurs de la Wallonie - C.R.S.O.A.) et SCHOONBROODT José (G.R.S.C.), 2006 - *Qualité chimique et biologique des pertes et des résurgences du massif de Beauregard*, Regards n°63.

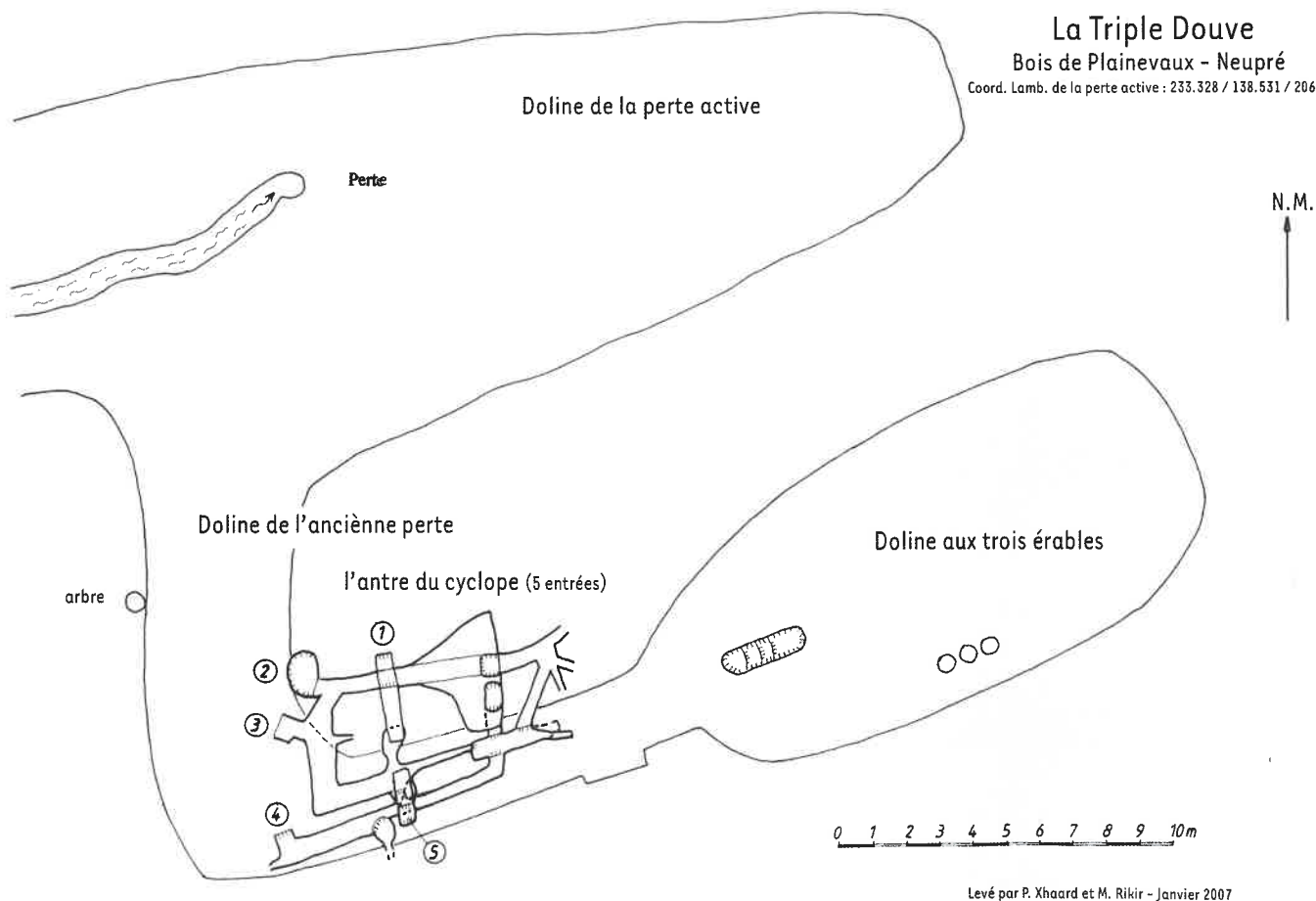


Figure 68 - Plan de la Triple Douve.

2- La Douve aux Eaux sauvages

Localisation

Province : Liège.

Commune : Esneux.

Localité la plus proche : Avister.

Lieu-dit : Nomont.

Synonymes : Chantoir de Nomont.

Codification BAY : BD6 (douve chantoire n°6 du Bois de Beaugard - voir le plan du Synclinal de Beaugard).

Propriétaire : Commune d'Esneux.

Coordonnées : 234.111 / 138.696 / 175

Vallée de l'Ourthe, rive G.

Altitude : 101 m par rapport à l'Ourthe à Tilff.

Carte IGN : n°42/5-6 Seraing-Chaufontaine au 1 : 20000.

Carte géologique : 1945 planche VIII au 1 : 160000.

Chemin d'accès

À partir du petit parking de « la Roche aux Faucons », sur la route Bonnelles-Hony, descendre le G.R. (direction Est) sur 400 mètres. Le chantoir se situe sur la gauche du sentier. Il est le terminus du ruisseau de Beaugard, qui coule plus ou moins à la frontière entre le bois et la prairie qui borde le côté droit de la route Bonnelles-Hony entre la Roche aux Faucons et Nomont. Au long de son parcours dans le bois, le ruisseau a raviné de plus en plus profondément jusqu'à sa capture dans le chantoir.

Description du phénomène

Le site présente un à-pic rocheux sur ses flancs Est et Sud. Il n'est pénétrable que sur quelques mètres, chaque crue du ruisseau amenant des alluvions, pierres, et même des troncs d'arbre entiers, qui rebouchent la cavité.

Hydrologie

Ce chantoir capture le ruisseau de Beaugard, qui se forme sous le carrefour des routes : Bonnelles-Hony et Bonnelles-Plaine-

vaux, et coule en longeant la route Bonnelles-Hony sur le côté droit. Une partie de ses eaux se perdent de manière diffuse dans le chantoir de Beaugard une centaine de mètres avant le parking de la R.A.F. Ce chantoir a été remanié par le fermier. Le ruisseau est canalisé sous le parking de la R.A.F.

Géologie

Bancs de calcaire frasien, direction : 63 grades, pendage : 67 grades Nord. Le chantoir se situe sur le versant Sud du synclinal Sud.

Travaux effectués

- En 1953, le S.P.S. inaugurait la période des désobstructions à la Douve aux Eaux Sauvages, ils atteignaient la profondeur remarquable de 11 mètres (croquis de Paul Moises).
- Les mêmes ont repris une désob. en 1965, d'après J. Dubois.
- Le G.R.H.S. aurait travaillé dans le chantoir en 1977, en tout cas, Robert Levêque lançait un appel aux candidats creuseurs dans la revue : « Le Parpaing » n°3-4 de 1977.
- Les spéléos du club : L.C.D.C. (Les compagnons des cavernes) d'Ougrée ont travaillé à leur tour en 1988, suivis par ceux du C.R.S.L. et du C.R.S.O.A.
- Le C.L.A.P. a mené des travaux avant 1997.
- J.C. Vittoz a désobstrué en 1996-97.
- Les derniers terrassiers sont les spéléos du G.R.S.C., aidés par L. Haesen :
- 5 visites-désob. en 1997, 8 en 1998 avec première de 5 mètres, puis abandon.

Chacune des tentatives pour atteindre le réseau souterrain de Beaugard via la Douve aux Eaux Sauvages s'est soldée par un échec. Ce chantoir mérite bien son nom. Le ruisseau qui s'y jette est indomptable. Ses crues violentes sont responsables du colmatage des conduits souterrains du chantoir. C'est suite à ce constat et au dépit qui s'ensuit, que nous reprîmes une prospection du vallon de Beaugard à la recherche d'une perte

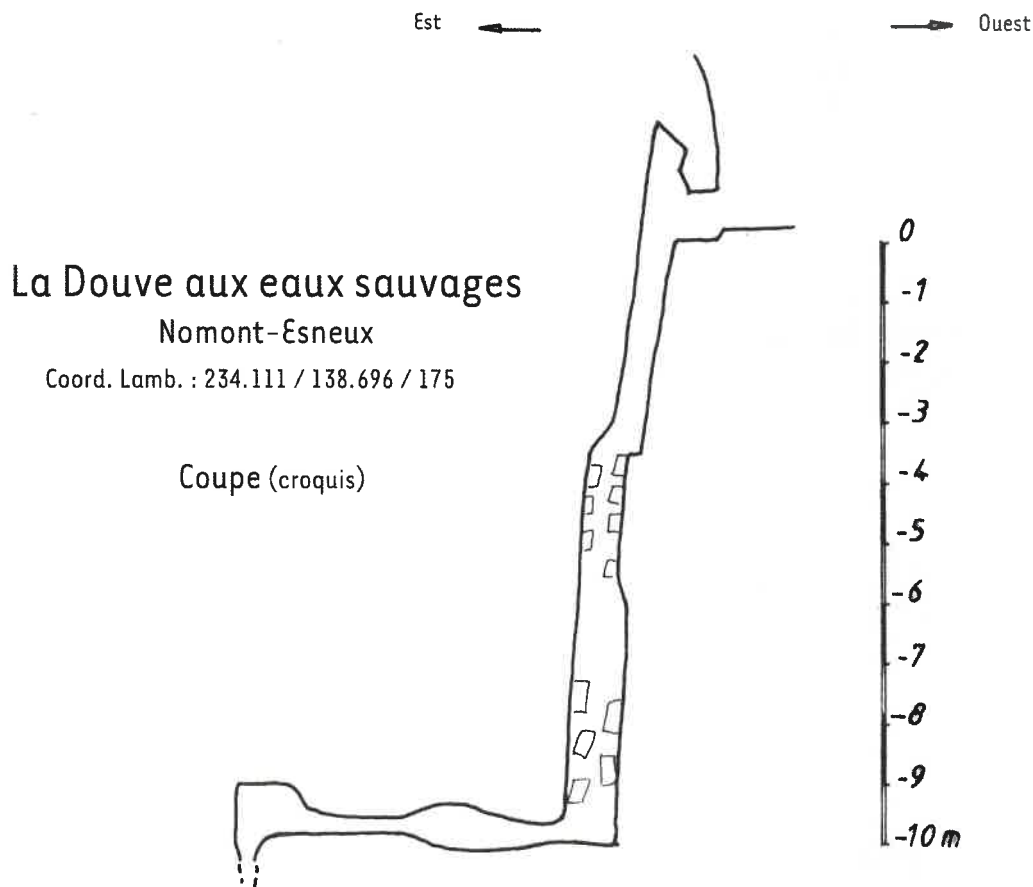


Figure 69 - La Douve aux Eaux Sauvages. Photo GRSC.

fossile qui ne fût plus jamais visitée par les eaux, et que nous entreprîmes un nouveau chantier dans la douve-méandre plus en amont. Ce chantier nous a conduits à la super-découverte du « Souffleur de Bearegard ».

Bibliographie

- 24- VMR, 1910 - *Cavernes et rivières souterraines de la Belgique*, T. I, Bruxelles, p. 651-652.
- 25- BAY Maurice, 1967-68 - *Le vallon de Bearegard, étude géomorphologique d'un synclinal calcaire*. Mémoire de Licence en Sc. Géogr., Univ. de Liège, Faculté des Sciences.
- 26- 1971 - *Vallon de Bearegard*, in *Les Guides scientifiques du Sart-Tilman*, Fascicule 1 : Géologie, §16, Université de Liège.
- 27- DUBOIS J., 1982 - *Cavités karstiques de la province de Liège*, Professional Paper, Min. des Aff. Econ., Serv. géol. de Belg., Bruxelles (répertoriée sur Esneux).
- 28- ELIAS T., 1989 - *Pour l'amour de l'Inconnu ; à la recherche d'un chantier prometteur*, Feuille de liaison du C.R.S.O.A., n°256.
- 29- A.K.W.A.-Liège 1996 - n°42/6-16.
- 30- XHAARD Pol (G.R.S.C.), 2005 - *Traçage du vallon de Bearegard*. Regards n°61, p. 26-30 + 2 pages de couverture.
- 31- DETHIER Michel (Chercheurs de la Wallonie - C.R.S.O.A.) et SCHOONBROODT José (G.R.S.C.) : *Qualité chimique et biologique des pertes et des résurgences du massif de Bearegard*, Regards n°63.



G.R.S.C. 1998

Figure 70 - Coupe de la Douve aux Eaux Sauvages.

3- Le chantoir de la Ferme

Localisation

Province de Liège.

Commune d'Esneux.

Localité la plus proche : Avister.

Lieu-dit : Nomont.

Synonymes :

Codification BAY : ND1B (douve chantoire n°1B du Bois de Nomont - voir le plan du Synclinal de Bearegard). Appellation donnée par HOTTERBEEEX en 1951 : Douve de Nomont n°4.

Propriétaire : S.A. Compagnie Lambert, Bruxelles.

Coordonnées : 234,25 / 139,02 / 205 d'après Dubois.

Vallée de l'Ourthe, rive G.

Altitude : 131 m par rapport à l'Ourthe à Tilff.

Carte IGN : n°42/5-6 Seraing-Chaufontaine au 1:20000.

Carte géologique : 1945 planche VIII au 1:160000.

Chemin d'accès

À partir de l'ancienne ferme-laiterie de Nomont, monter le chemin de Famelette. Au carrefour où ce chemin est traversé par la Drève Sainte-Anne, monter le sentier qui est tracé plus ou moins sur la bissectrice de l'angle fait par les deux chemins, dans la direction Nord-Ouest. S'arrêter à la deuxième doline la plus proche du sentier, sur le côté droit. Cette doline abrite l'entrée du chantoir de la ferme, en son point bas, au pied d'un petit escarpement rocheux.

Description du phénomène

La partie souterraine est pénétrable jusqu'à la profondeur de 18 mètres. Elle se présente sous la forme d'un puits qui plonge quasi-verticalement en suivant le pendage.

Hydrologie

Ce chantoir capture les eaux d'un ruisseau descendant du Nord, qui n'apparaît que lors de la fonte des neiges et de fortes pluies prolongées.

Géologie

Bancs de calcaire frasien, direction : 72 degrés, pendage : 84 degrés Sud. Le chantoir se situe sur le versant Nord du synclinal Nord.

Travaux effectués

Désob. par le S.C. Les Calcites en 1971, ensuite par J. DUBOIS (S.P.S.), puis par le C.R.S.L. en 1979. Les spéléos du C.R.S.L. approfondirent la cavité sous le premier palier. Ce chantoir prend l'aspect d'un P20.

Bibliographie

- 32- VMR, 1910 - *Cavernes et rivières souterraines de la Belgique*, T. I, Bruxelles, p. 651-652.
- 33- HOTTERBEEEX M., 1967 - *Les dolines absorbantes de Nomont*, in Bulletin scientifique de la F.S.B., chap 2.
- 34- BAY Maurice, 1967-68 - *Le vallon de Bearegard, étude géomorphologique d'un synclinal calcaire*. Mémoire de Licence en Sc. Géogr., Univ. de Liège, Faculté des Sciences.
- 35- 1971 - *Vallon de Bearegard*, in *Les Guides scientifiques du Sart-Tilman*, Fascicule 1 : *Géologie*, §16, Université de Liège.
- 36- CALEMBERT et TERCAFS, 1973 - *Phénomènes karstiques*, p. 9.
- 37- DUBOIS J., 1982 - *Cavités karstiques de la province de Liège*, Professional Paper, Min. des Aff. Econ., Serv. géol. de Belg., Bruxelles (répertoriée sur Esneux).
- 38- A.K.W.A. - Liège, 1996 - n°42/6-21.



Figure 71 - ND1B, le chantoir de la Ferme. Photo : GRSC.

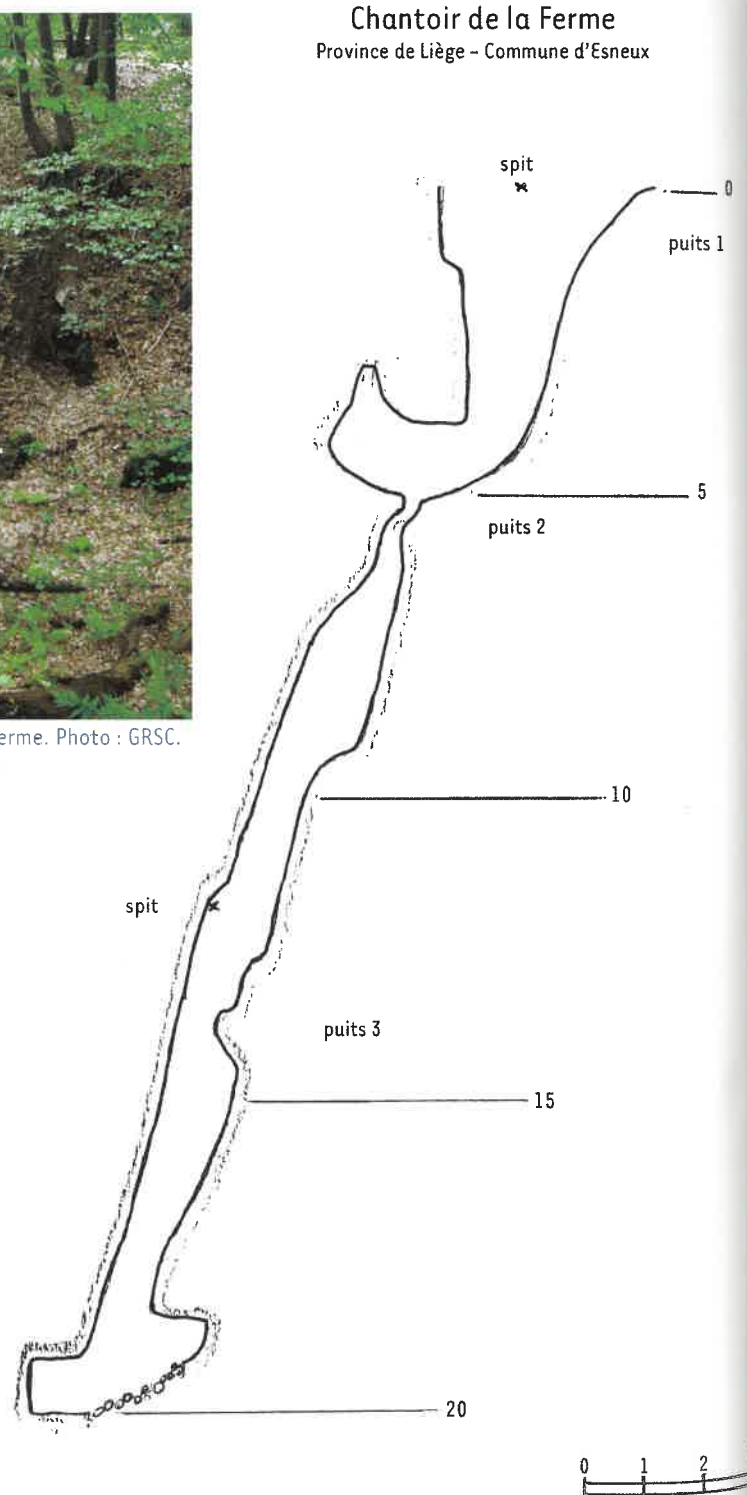


Figure 72 - Coupe du chantoir de la Ferme.

4- La grotte du Monceau

L'entrée inférieure est cachée par la végétation ; l'entrée supérieure est accessible en montant sur le versant, du côté droit.



Figure 73 - Les entrées de la grotte du Monceau. Photo J.-C. London.

Localisation

Province : Liège.

Commune : Esneux.

Localité la plus proche : Méry.

Lieu-dit : Le Monceau.

Propriétaire : Région Wallonne.

Coordonnées : 235,375 / 139,210 / 78

Vallée de l'Ourthe, rive G.

Altitude : 5 m par rapport à l'Ourthe à Tilff.

Carte IGN : n°42/5-6 Seraing-Chaufontaine au 1:20000.

Carte géologique : 1945 planche VIII au 1:160000.

Chemin d'accès

À Méry, emprunter le pont sur l'Ourthe qui conduit au parc industriel du Monceau (avec l'entreprise Méry-bois), aller jusqu'au terminus de la petite route en rive gauche, près de la dernière maison : celle de l'ancienne écluse. Poursuivre sur le Ravel. Juste avant le haut mur qui soutient la voie ferrée, monter et traverser la voie ferrée. Poursuivre le long du rail vers Tilff. La grotte du Monceau s'ouvre à vingt mètres de la voie ferrée, avant un promontoire rocheux qui s'avance jusque la voie du chemin de fer, 150 mètres avant le débouché du vallon de Beauregard, via deux ouvertures dans la falaise, à des niveaux différents.

Conditions d'accès

La grotte, répertoriée comme « Cavité Souterraine d'Intérêt Scientifique », est inaccessible d'octobre à avril par mesure de protection des chauves-souris. Les deux entrées sont fermées par un cadenas de la DNF.

En dehors de cette période hivernale, les entrées sont fermées par



Figure 74 - La grille fermant l'entrée inférieure. Photo GRSC.

un cadenas UBS ordinaire. Les visites sont soumises à condition : formulaire de demande à remplir et à remettre deux semaines avant la date souhaitée pour la visite, et rapport d'observation à remettre à l'un des gestionnaires du site : Pol Xhaard ou Patrice Dumoulin. Ces formulaires sont disponibles à l'UBS.

Description du phénomène

Grotte assez spacieuse, horizontale, à trois étages. La grotte se présente, au départ de son entrée inférieure, comme une grosse galerie rectiligne et horizontale de direction presque Ouest. Nous considérons que cette galerie inférieure dessine l'étage moyen. L'entrée supérieure située 9 mètres plus haut et un peu décalée vers le Nord par rapport à l'entrée inférieure, donne accès à un étage supérieur qui rejoint l'étage moyen 50 mètres plus loin.

L'étage moyen fonctionne en résurgence temporaire de crue. À 18 mètres de l'entrée, une fissure au sol livre un regard sur la rivière souterraine. Elle fut exploitée touristiquement.

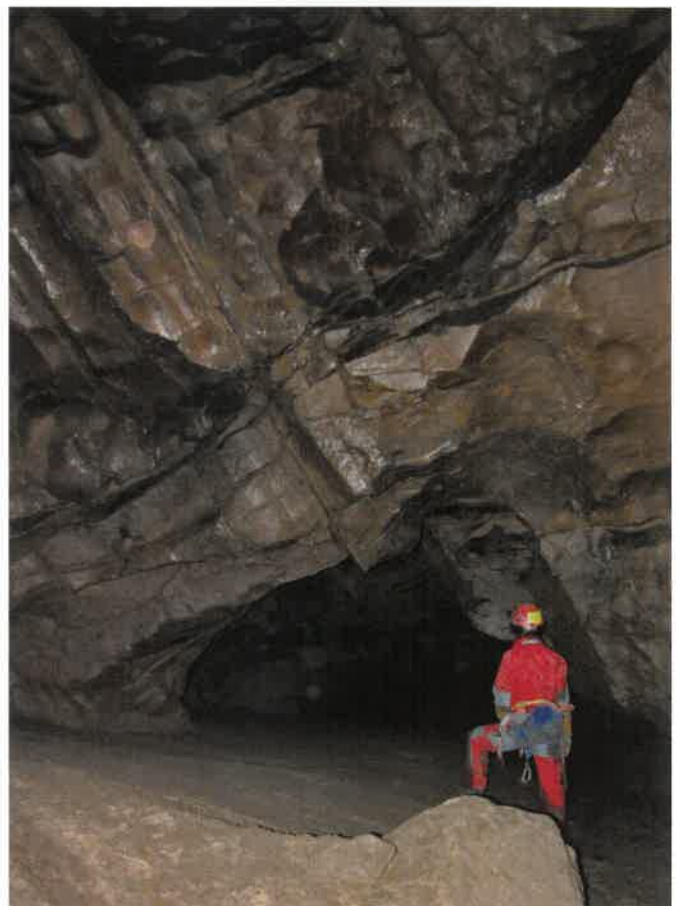


Figure 75 - Dans la grotte Monceau. Photo F. Bartos.



Figure 76 - La zone active. Photo J.-C. London.



Figure 77 - Le puisard de visite à proximité de la résurgence. Photo R. Bay.

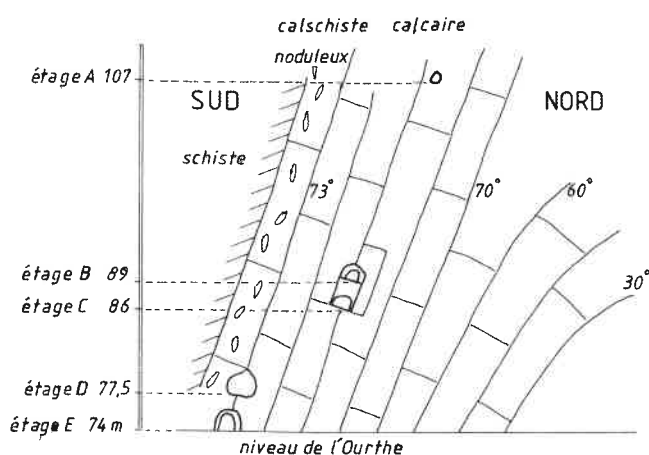
Hydrologie

Le réseau pénétrable de la grotte est parcouru par la résurgence intermittente du réseau souterrain du vallon de Beauregard. La résurgence permanente passe sous la galerie inférieure (étage moyen) dans un étage inférieur non pénétré actuellement. L'eau ressort à l'air libre devant les entrées de la grotte. Elle est canalisée jusqu'à l'Ourthe pour passer sous la voie ferrée. Près de la voie ferrée, un puisard de visite a été construit. C'est par là que nous avons récolté les échantillons d'eau en mars 2005, lors du multitraçage du vallon de Beauregard (voir biblio, al. 53).

Géologie

Bancs de calcaire frasien, très redressés, direction : 284 grades, pendage : 81 grades S-0.

Étages dans la grotte du Monceau
(suivant BAY)



La grotte se situe sur le versant Nord du synclinal Sud.

BAY distingue 5 étages dans la grotte de Monceau, et développe une analyse poussée visant à rapporter les altitudes des étages de la grotte aux niveaux des terrasses de l'Ourthe étudiés par C. EK en 1956 (voir biblio, al. 44).

- étage A : grotte du Nid d'Aigle, petit conduit de quelques mètres, ancienne résurgence de haut niveau
- étage B : partie supérieure, effondrée en plusieurs endroits, de la galerie supérieure
- étage C : galerie supérieure
- étage D : étage moyen - galerie inférieure (la grande galerie)
- étage E : résurgence active au niveau de l'Ourthe - étage inférieur noyé et inconnu

Figure 78 - Les étages de la grotte du Monceau (d'après M. Bay).

Spéléométrie

La grotte développe 300 mètres, pour une distance de 200 mètres vers la direction : 284 grades.

Dénivellation : + 31 mètres.

Préhistoire

Fouilles par LERUTH (1933-1936).

Biologie

La grotte offre un intérêt biologique, cfr les recherches de : LERUTH R. 1933-37, TERCAFS R. 1960, GILSON R. 1974, HUBART J.-M. 1975, FAIRON J. et THYS G. 1995, DETHIER M. 2006 (voir biblio, al. 54).

Travaux effectués

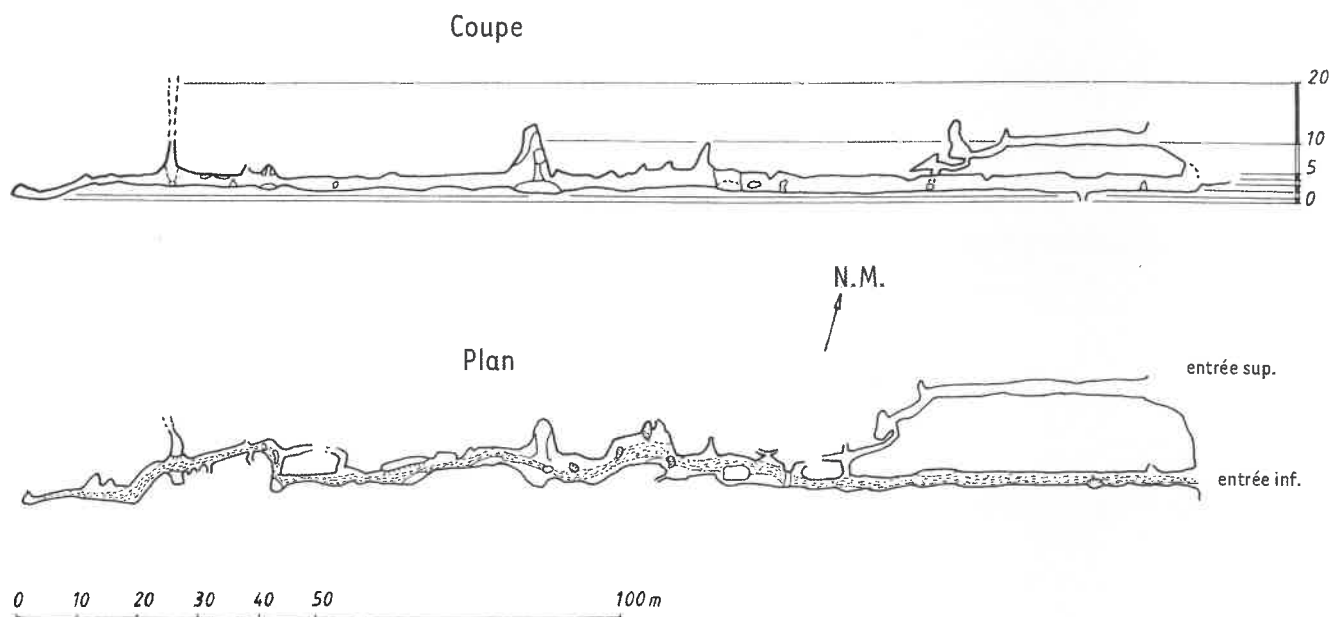
E.S.T. (Equipe spéléo tilffoise), 1966
Spéléo-Club de Schaerbeek, 1977.

Bibliographie

- 39- SCHMERLING Ph.Ch., 1833 - *Ossements fossiles*, T1, p. 38.
- 40- DOUDOU E., 1906 - *Les chantoirs de Sècheval et le travail des eaux sableuses dans la grotte de Monceau ou Nouvelles Grottes de Tilff*, L'Eveil, Seraing.
- 41- VMR, 1910 - *Cavernes et rivières souterraines de la Belgique*, Bruxelles, p. 643-647.
- 42- Dom ANCIAUX O.S.B., 1950 - *Cavernes*, Bellevue-Dinant.
- 43- CREPPE - *La grotte de Monceau*, B.C.W., T11, p. 86-87.
- 44- BAY Maurice, 1967-68 - *Le vallon de Bearegard, étude géomorphologique d'un synclinal calcaire*. Mémoire de Licence en Sc. Géogr., Univ. de Liège, Faculté des Sciences.
- 45- Équipe Spéleo Tilffoise, 1969 - *À propos de Monceau*, Chantoir, Vol. 2, fasc. 1, série B.
- 46- 1971 - *Vallon de Bearegard*, in Les Guides scientifiques du Sart-Tilman, Fascicule 1 : *Géologie*, §16, Université de Liège.
- 47- DELBROUCK R., 1975 - *Atlas 4*, p. 28.
- 48- VANDERLINDEN 1977 - *Grotte de Monceau: fiche C.T.T.*, Spéleo Flash, n°103, p.13-14.
- 49- DUBOIS J., 1982 - *Cavités karstiques de la province de Liège*, Professional Paper, Min. des Aff. Econ., Serv. géol. de Belg., Bruxelles (répertoriée sur Tilff).
- 50- A.K.W.A.-Liège, 1996 - n°42/6-45.
- 51- S.C. Les CALCAIRES, 1997 - *Comptes-rendus*, Entre-Nous, n°1024.
- 52- DUMOULIN Christelle, 2004 - *La faune de la grotte de Monceau et son évolution*, Regards n°54.
- 53- XHAARD Pol (G.R.S.C.), 2005 - *Traçage du vallon de Bearegard*. Regards n°61, p. 26-30.
- 54- DETHIER Michel (Chercheurs de la Wallonie - C.R.S.O.A.) et SCHOONBROODT José (G.R.S.C.), 2006 - *Qualité chimique et biologique des pertes et des résurgences du massif de Bearegard*, Regards n°63.

Grotte du Monceau - Tilff

Coord. : 135.375 / 139.210 / 79



levé par E. NAVEAU et P. BATIST - 1972
redessiné par P. XHAARD - 2008

Figure 79 - Plan et coupe de la grotte du Monceau.

VI. Postface

1- Le vallon de Beauregard depuis 2009

Il est temps maintenant de satisfaire à la curiosité bien légitime du lecteur qui se demande où en est la situation en cette fin d'année 2011.

Dans le Souffleur, nous avons fait 76 visites avec travaux, qui ont encore augmenté le développement de 857 mètres. La grotte développe donc 4430 mètres topographiés (+ 169 mètres non topographiés), pour une profondeur maximale de 96 mètres. La plus grande extension est matérialisée par le Réseau du Bûcheron qui développe à lui seul 400 mètres.

La situation à la Douve aux Salamandres est celle qui est présentée dans cet ouvrage, et qui a été revue en 2009. Nous y avons actuellement arrêté nos recherches.

Dans le reste du vallon, nous avons consacré 16 séances à la Triple Douve, pour avancer de 9 mètres. Les recherches sont là aussi arrêtées. Nous espérons jonctionner avec l'amont de la Rivière Orange.

Nous avons repris des travaux dans la Douve aux Eaux Sauvages, non pas dans la perte totale du ruisseau de Beauregard, où nous avons travaillé en 1997-98 (profondeur : -10), mais bien dans un trou qui s'était ouvert une quinzaine de mètres en amont suite au violent orage du 29 mai 2008. 33 séances de désobstruction en 2008 et 2009 nous ont amenés à la profondeur de 14 mètres ; puis nous avons abandonné le chantier.

Nous avons encore réalisé quelques fouilles dans la zone du Monceau : 4 séances au Nid d'Aigle, 11 séances dans un nouveau chantier : « chantier Thierry », aujourd'hui abandonné.

En septembre 2010, nous avons entrepris un nouveau chantier dans la doline FD6, 600 mètres en amont de la grotte du Monceau. Nous y avons consacré 13 séances en 2010 et 28 en 2011.

Il faut avouer que les travaux dans ce chantier sur lequel nous misons beaucoup, ressemblent davantage à des travaux de génie civil, qu'à une désobstruction spéléo classique, tant le chantier est instable.



Figure 80 - Reprise des travaux à la Douve aux Eaux Sauvages. Photo V. Gerber.

Souffleur de Beauregard (29/11/2011)

Développement : 4430 mètres

Extensions depuis 2007

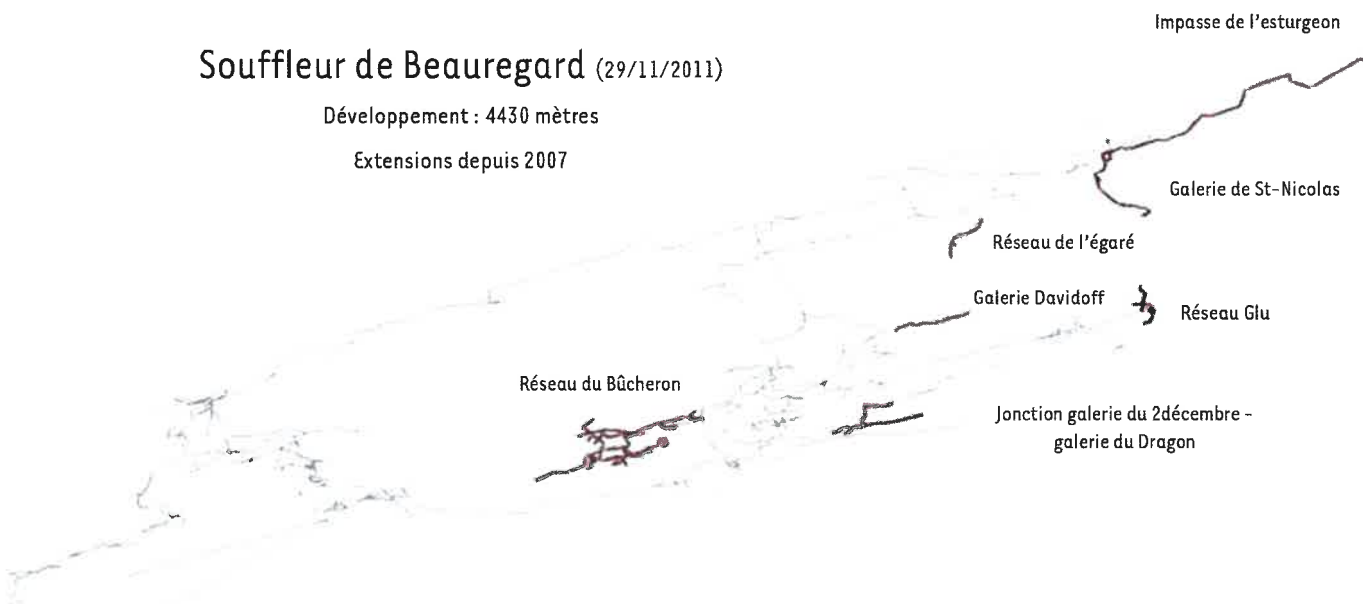


Figure 81 - Extensions topographiées dans le Souffleur depuis 2007.

2- Perspectives

Nous allons continuer les recherches dans le Souffleur, car nous sommes persuadés qu'il offre encore un beau potentiel de découvertes. La recherche vers l'aval sera intensifiée prioritairement car la fin de l'année 2011 a ouvert des perspectives de ce côté, avec la découverte d'une suite dans l'Esturgeon (qui ne se présente plus comme une impasse), et la découverte de la galerie de Saint-Nicolas.

Parallèlement, nous poursuivons dans la doline FD6 les travaux commencés en 2010. FD6 va prendre la relève de FD1, et nous en espérons plus. Pussions-nous ajouter une nouvelle pièce (importante bien sûr !) au puzzle du réseau souterrain de Beaugard !

Les modalités de visite pour le Souffleur et la Douve aux Salamandres n'ont pas changé. Il faut toujours s'adresser à Patrice ou à Pol.

Patrice DUMOULIN
patrice.dumoulin@skynet.be
0472/567 724

Pol XHAARD
pol.xhaard@skynet.be
0473/969 924

Figure 82 - Nouveau chantier FD6. Photo P. Dumoulin.



Figure 83 - Nouveau chantier FD6. Photo P. Dumoulin.

VII. Un aperçu de l'ambiance de travail au Souffleur...



Désobstruction

Dès le début et tout au long de l'exploration du Souffleur, les découvertes et prolongements auront été ponctués de désobstructions musclées, nettoyages dans les règles, de lourds déblais, de creuses, d'élargissements. Il en aura fallu de l'huile de bras pour remuer la boue, attaquer la roche en place, passer à travers éboulis, déplacer des cailloux. Avec parfois de beaux résultats à la clé mais aussi son lot de travaux inutiles. Tantôt au burin marteau, tantôt à la pelle et aux bacs, souvent à la foreuse et aux cartouches, toujours dans des positions inconfortables, parfois même aquatiques, avec chaque fois une motivation à toute épreuve, c'est en journées entières que se comptent les travaux forcés entrepris sous le vallon de Beauregard. En témoignent à merveille ces trois clichés.





Divers

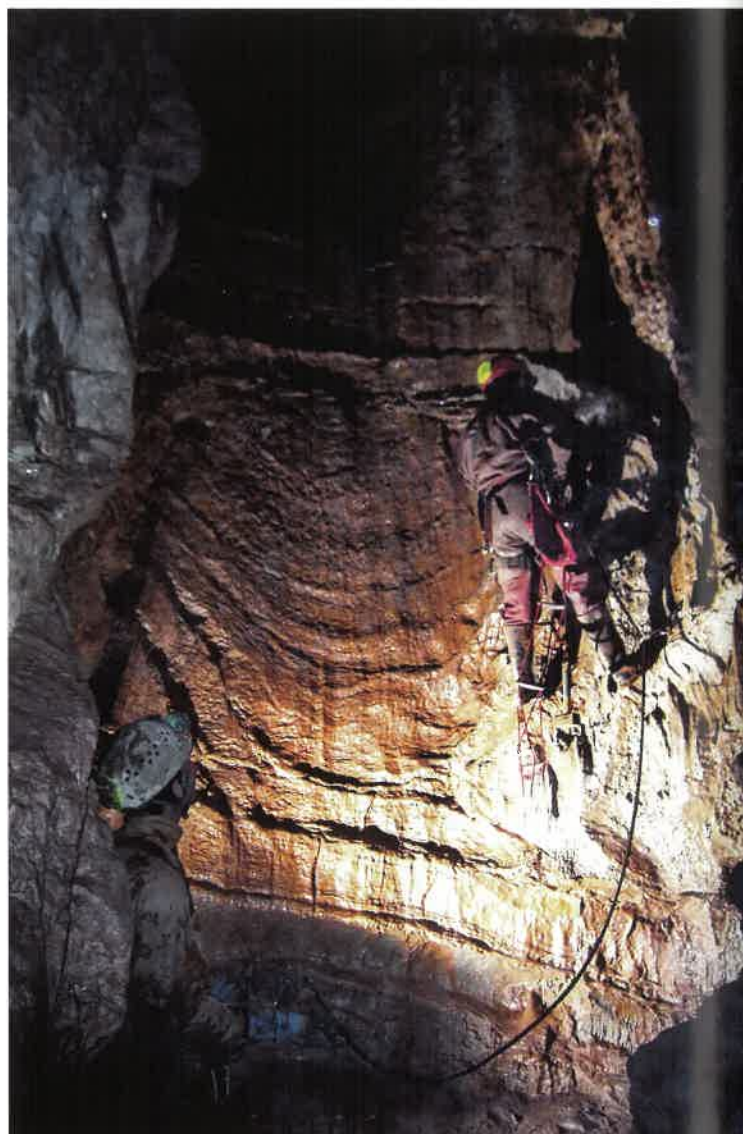
Le Souffleur a ceci de particulier qu'il peut se parcourir en tout temps. Ni la météo hivernale, ni les grosses crues n'ont arrêté les explorations ou les visites.

Il fut aussi le théâtre d'une formation UBS au bivouac mais aussi le cadre d'un exercice spéléo secours.



Escalade

Au même titre que la « désob », les escalades se sont succédé pour ne laisser aucun point d'interrogation en suspens. Parois verticales, cheminées, grands pans d'éboulis ou de boue, coulées de calcite, tout a été passé au peigne fin. Avec ici aussi, son lot de mauvaises surprises mais surtout de belles premières, le réseau se développant sur plusieurs étages. Parfois en libre mais souvent en « artif », les escalades furent autant de séances nécessitant audace, techniques spécifiques et matériel approprié, la foreuse sur accus étant là encore la meilleure alliée.







Progression et paysages

S'il y a bien une grotte en Belgique où tous les types de progression se retrouvent, c'est au Souffleur ! Tout au long du cheminement, les obstacles en tous genres se succèdent pour en faire une cavité très sportive et exigeante.

On sera surpris aussi de la grande variété de décors, allant de l'infâme cloaque à la grande salle blanchâtre, des gros massifs stalagmitiques ou mini-excentriques... Quelques photos valent mieux qu'une longue description.







Équipement

Au fur des explorations, les passages répétés des spéléos ont nécessité l'installation d'un équipement en fixe. Près de 200 m de cordes furent déployées, et bien vite le brochage s'imposa.





Topographie

C'est bien beau la première ! Tout le monde en redemande ! Une fois passée l'exaltation de fouler l'inconnu, il faut lui donner une forme, le représenter sur papier. C'est là qu'un vrai travail de bénédictin commence, qui se solde à nouveau par des TPST qui n'en finissent pas. Sans compter la mise au net de la synthèse, en coupe et en plan. Une besogne qui permettra aussi d'imaginer la suite et de rêver à de nouvelles premières.



Agenda Fédéral

Date	Lieu	Activité	Contact
2012			
Mars			
24 mars	Namur	Assemblée Générale	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
25 mars	Wallonie	Journée de l'Eau	Rubrique Agenda du site : www.speleo.be/ubs
30 mars	Maison de la Spéléo	Nocturne	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
Avril			
2-6 avril	Han-sur-Lesse	Camp-J : Spéléo et Nature	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
21-22 avril	Koekelberg	Rallye spéléo	www.rallyespeleo.be
28-29 avril	Fort de Barchon	Parcours technique spéléo	SQUAD : M. Demonceau : 0496/45 44 75 - info@squadbarchon.be
Mai			
12 mai	Maison de la Spéléo	Activité Spéléo-J	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
18 mai	Maison de la Spéléo	Nocturne	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
26-28 mai	Villers-Le-Gambon	Parcours technique spéléo	Joël Fontenelle : 0494/84 98 32 - fontenelle.joel@skynet.be
Juin			
9 juin	Roche-aux-corneilles	Techniques d'équipement en Canyon	Didier Sauvage : 081/23 00 09 - didier@speleo.be
15 juin	Maison de la Spéléo	Nocturne	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
16 juin	Angleur (Liège)	Progression en eaux vives	Jacques Delmotte : 0497/49 90 02 - j.delmotte@krohne.com
23-24 juin	Senzeille	Parcours technique spéléo	Marc Dillenbourg : m.dillenbourg@tvcablenet.be
23 juin	Maison de la Spéléo	Activité Spéléo-J	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
30 juin - 1 juil.	Landelies	Parcours technique spéléo	Pascal Vandenbosch : 071/40 57 26 - vdbbam@hotmail.com
Juillet			
2-6 juillet	Floreffe	Camp-J : Spéléo sportive et Escalade	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
6-8 juillet	Hotton	Festival "LaSemo"	Damien Nandancé : 0479 760 082 - speleo.rochefort@skynet.be
20 juillet	Maison de la Spéléo	Nocturne	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
21-29 juillet	Isère (France)	Camp d'exploration international au Grouffre Berger	Didier Sauvage : 801/23 00 09 - didier@speleo.be
Août			
20-24 août	Chanxhe	Camp-J : Spéléo et Aventure	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
Septembre			
8 sept.	Maison de la Spéléo	Activité Spéléo-J - parrainage	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
21 sept.	Maison de la Spéléo	Nocturne	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
29 sept.	Louvain-la-Neuve	Trophée des Communes Sportives	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
29-30 sept.	Villers-le-Gambon	Brevet équipier	Daniel Luciano : luciano.daniel@skynet.be
Octobre			
6-7 oct.	Belgique	Journées Nationales de la Spéléologie	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
19 oct.	Maison de la Spéléo	Nocturne	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
20 oct.	Lieu à définir	Rendez-vous de l'Explo	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
20 oct.	Maison de la Spéléo	Activité Spéléo-J	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
Novembre			
31 oct. - 4 nov.	Doubs (France)	Camp perfectionnement - Clubs SpéléoJ	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
16 nov.	Maison de la Spéléo	Nocturne	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
17 nov.	Maison de la Spéléo	Activité Spéléo-J	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be
Décembre			
7-9 déc.	Han-sur-Lesse	Journées de la Spéléologie Scientifique	Commission Scientifique - Charles Bernard : charlesbernard@skynet.be
15 déc.	Maison de la Spéléo	Activité Spéléo-J	Maison de la Spéléo : 081/23 00 09 - maison@speleo.be

Site web Spéléo-J

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le site web de Spéléo-J est désormais sur pieds ! Un site que nous avons voulu jeune et dynamique : une vitrine destinée aux jeunes, mais aussi à leurs parents, à nos partenaires extérieurs, et au-delà bien sûr à tous les spéléos.

Vous y découvrirez, entre autres :

- l'ensemble des activités proposées par Spéléo-J : les DMS, les stages, les animations...;
- l'agenda des activités relatives au monde souterrain (internes ou externes) qui sont accessibles aux jeunes;
- le compte-rendu des dernières activités;
- des galeries photos;
- le personnel et les équipes de l'asbl, que vous pouvez contacter via des formulaires de messagerie.

N'hésitez pas à y faire un petit tour ! www.speleoj.be (ou www.speleo-j.be).
Encore un grand merci à toute l'équipe qui l'a réalisé et bon vent pour la suite.



PENTECOTE 2012

PARCOURS TECHNIQUE S 26
SPELEO & VIA FERRATA D 27
VILLERS LE GAMBON L 28
20° EDITION MAI

SAMEDI 26 MAI

19 H00

SOUPER

COUSCOUS

DIMANCHE 27 MAI

22H00

PROJECTION VIDEO

SPÉCIAL

**BERNARD
MAGOS**



30° ANNIVERSAIRE DU

<http://www.speleoviavlg.be>

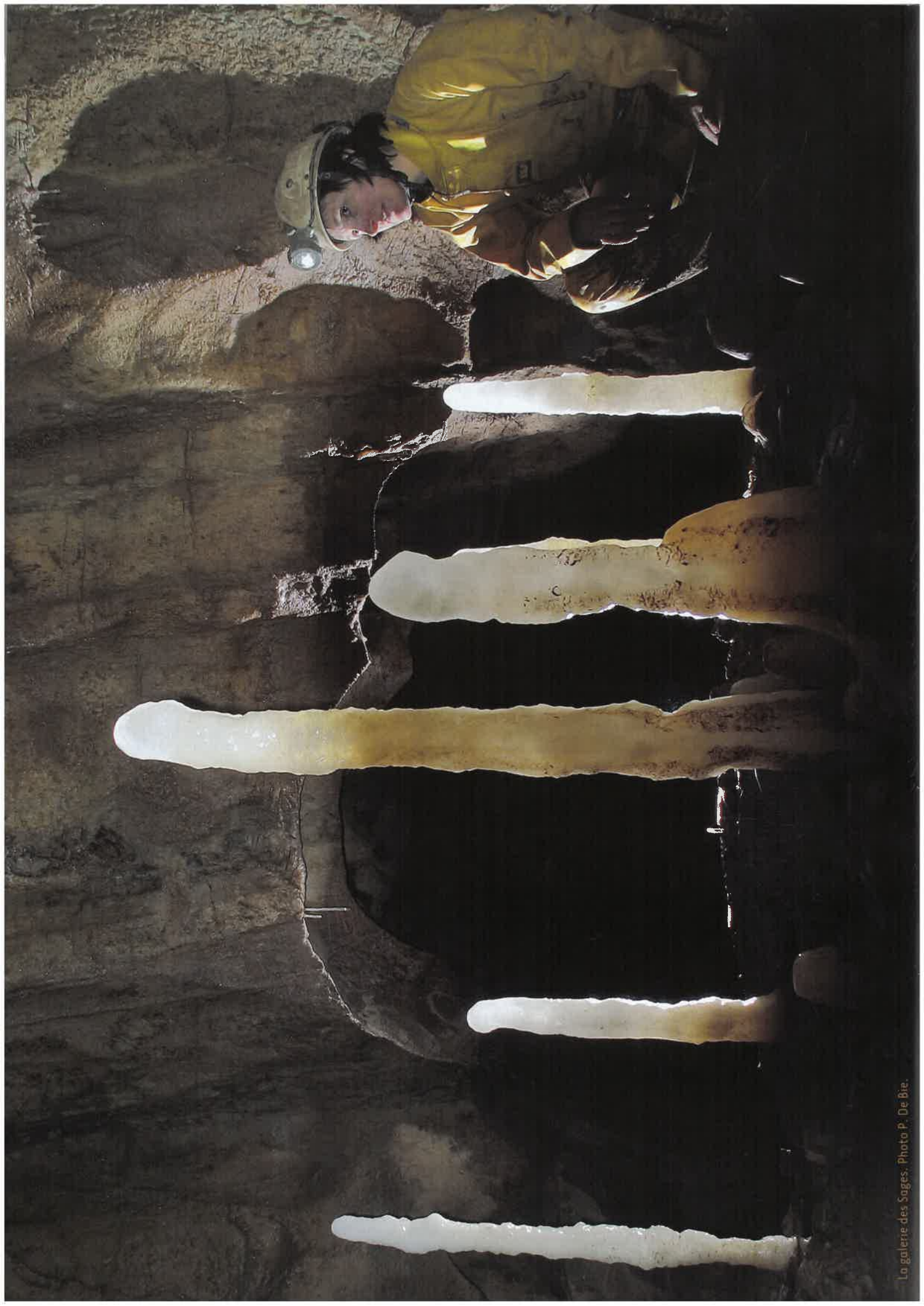
Speleo.be

Spéleo-J



Union
Belge
Spéléologie





La galerie des Sages, Photo P. De Bie.